2022

A partir du « Cycle des Guerres », il était prévu une guerre européenne dans la période 2022-2026. Qui a compris et reconnaît que ce phénomène cyclique est une des causes de cette guerre Ukraine-Russie ? Il n'est pas trop tard pour le lire et le comprendre…

Le Cycle des Guerres dit « du Retour »

JEAN-BAPTISTE RENARD

Date	Modifications	Remarque
2 avril 2022	Restructuration document sur le « Cycle des Guerres » pour soumission à des publications adaptées	
Octobre 2022	Réécriture partielle	

Résumé

Dans le cadre d'une recherche sur les retours du passé, il est apparu ce qui ressemble à un cycle des guerres. La valeur du cycle des Guerres dit « du Retour » a été alors ajustée à partir des principales guerres du 20° siècle.

C'est un cycle d'environ 8 ans et 5 mois qui a été identifié. Différentes réflexions ont été menées autour de ce « Cycle des Guerres », afin de démontrer son existence :

- *contextes régionaux*
- *matérialisation du cycle à partir du nombre victimes de guerres*
- *modélisation de l'effet de ce cycle, en lien avec une explication du déclenchement des guerres,*
- *prévisions de guerres,*
- *identification des principaux auteurs qui ont étudié la périodicité des guerres*

Sur la période 2022-2026, les prévisions prévoyaient un risque de guerre en Europe, dans l'ancien périmètre des pays socialistes, avec une composante directe ou indirecte russe.

La guerre Russie-Ukraine s'est réveillée brutalement en février 2022, confirmant la guerre attendue en Europe.

Le « Cycle des Guerres » correspond à un phénomène d'amplification et d'atténuation des guerres. Il ne peut pas être considéré comme LA cause des guerres, mais comme une des causes de guerre, invisible pour ceux qui n'en ont pas connaissance. Ce « Cycle des Guerres » ne provoquera jamais de guerre s'il n'y a pas de causes préexistantes de conflit, mais il a une influence démontrable pour favoriser le déclenchement de nouvelles guerres ou provoquer une escalade ou un nouvel épisode de guerre dans des conflits existants.

Les recherches et résultats actuels sont présentés, afin de pouvoir informer sur ce « Cycle des Guerres ». L'état actuel doit être considéré comme une piste de recherche dégrossie et validée mais demandant de nombreuses recherches complémentaires.

Mots-Clés : Périodicité des guerres, Cycle des Guerres, Déclenchement des guerres

Introduction

Origine et perspective de la réflexion

La périodicité des guerres est un sujet récurrent qui n'a pas donné lieu à une ou des conclusions incontestables partagées par les acteurs impliqués dans l'étude des Guerres ou de la Paix.

Les réflexions qui sont présentées ici ne sont pas le résultat d'une recherche volontaire sur la périodicité des guerres, mais le résultat indirect d'une autre recherche au cours de laquelle est apparu ce qui ressemblait à un « Cycle des Guerres ». Ce « Cycle des Guerres » est alors estimé à 1/3 de 25 ans.

Ce « Cycle des Guerres » est dit « du Retour » parce qu'il est issu d'une réflexion sur les « Retours du passé ». Il s'agissait de trouver un lien entre des événements passés et futurs pour améliorer des prévisions, en particulier sur de possibles crises qui paraissaient imprévisibles. Cette réflexion a abouti à une piste sur l'identification de « Retours du passé » probables à certaines périodes[1]. Il y a un lien potentiel et temporel entre les événements qui ont marqué l'histoire et des résurgences de ce passé appelées « Retours du passé ». Ce lien « probabiliste et temporel » indique simplement que les « Retours du passé » sont plus probables à certaines périodes qu'à d'autres, ce qui peut permettre de prévoir des possibles « Retours du passé » et améliorer des prévisions classiques.

Pendant quelques années, des « Retours du passé » ont été identifiés. Ces événements étaient parfois des déclenchements de guerres, mais pas uniquement puisque le principe est le même pour des événements non guerriers.

Ces « Retours du passé » étaient faits sur la base d'un retour de 25 ans environ (à + ou – 2 ans). En accumulant ces exemples identifiés, sont apparus 3 embryons de cycles de guerre de 25 ans. Ces 3 cycles étaient décalés entre eux d'environ 8 ans. C'est comme si il y avait un Cycle unique d'environ 8 ans et 4 mois (c'est-à-dire 1/3 de 25 ans), plutôt que des cycles de 25 ans.

Ce fut le point de départ de cette étude sur le « Cycle des Guerres » dit « du Retour ». Pour résumer l'origine de la présente étude sur le « Cycle des Guerres », on peut dire qu'à l'occasion d'une autre réflexion a émergé une intuition sur un « Cycle des Guerres » d'environ 8 ans et 4 mois.

[1] Il s'agit de la « Théorie du Retour » qui indique qu'un événement ayant marqué l'inconscient collectif peut être revécu à un multiple d'une période de temps multiple de 8 ans et 5 mois ou de 25 ans.

A ce stade étaient déjà identifiées les guerres suivantes :

- Inde-Pakistan : 1947-1948, 1965, 1971
- Israélo-arabe : 1948, 1956, 1967, 1973, 1982

Toutes ces guerres peuvent être considérées comme faisant partie d'un « Cycle des Guerres » d'environ 8 ans et quelques mois.

Cette intuition étant déjà basée sur des environnements régionaux différents, ceci explique qu'elle s'est rapidement transformée en contextes régionaux comme vous le retrouverez plus loin.

Accumuler des éléments permettant de démontrer ce « Cycle des Guerres » dit « du Retour » s'est révélé un exercice plus complexe qu'imaginé. Depuis 2006, des prévisions de guerres ont été faites sur les phases d'amplification suivantes. En 2021, il était attendu sur la période 2022-2026 une guerre européenne, le plus probable étant avec un pays de l'ex-bloc socialiste avec une composante russe directe ou indirecte. La guerre Ukraine-Russie de 2022 en est une confirmation. Il faudrait au moins que les politiques soient informés de ce phénomène cyclique qui explique partiellement cette nouvelle guerre.

L'objectif, aujourd'hui, est d'informer tous ceux qui pourraient être intéressés, de lancer les débats contradictoires nécessaires à l'enrichissement des idées initiales et de permettre à ceux qui le veulent et le peuvent de lancer des recherches complémentaires pour avancer sur ce sujet.

Malentendus sur la périodicité des guerres

L'expérience a montré que la périodicité des guerres provoque des réactions qui peuvent se transformer en blocage initial, au nom duquel le contenu n'est même pas examiné. C'est une forme de FAQ des stéréotypes culturels sur le sujet.

- **<u>Il ne peut pas y avoir de périodicité des guerres parce qu'on trouvera toujours au moins une guerre durant une phase d'atténuation</u>**
  Il y aura toujours une ou plusieurs guerres qui ne vérifient pas le « Cycle des Guerres ». Il y a malentendu comme si on imaginait que toutes les guerres seraient forcément et uniquement durant les phases d'amplification. Un « Cycle des Guerres » ne détermine pas toutes les guerres mais peut avoir une influence sur le déclenchement et le déroulement de certaines guerres, sans être systématique. Ce n'est pas parce qu'il y a une guerre dans une phase d'atténuation qu'il n'y a pas de "cycle de guerre". Nous devrions avoir plus de guerres et

d'escalades pendant une phase d'amplification que pendant une phase d'atténuation. "Plus" dans une phase d'amplification n'est pas "uniquement" pendant une phase d'amplification.

- **Des auteurs ont affirmé qu'il ne peut pas y avoir de périodicité des guerres**

  C'est une autre affirmation fréquente, en citant tel ou tel auteur. Il y a malentendu sur le fait que les auteurs qui ont estimé une telle hypothèse crédible et qui ont fait de telles études ne sont même pas cités. 3 auteurs renommés sont référencés en page 76. Certes, la périodicité des guerres reste un sujet polémique, parce que non abouti. Se réclamer d'un auteur pour justifier de ne même pas examiner une étude d'un autre auteur n'est pas un procédé honnête. Il y a des auteurs renommés qui ont jugé crédible l'hypothèse de la périodicité des guerres, même s'ils n'ont pas réussi à le démontrer de façon incontestable.

- **Le déclenchement des guerres n'est pas dû à une cause magique ou divine**

  Il arrive que des personnes croient que le fait de croire à une périodicité des guerres présuppose que l'on croit à une cause magique ou divine. Ils contestent, avec raison, le fait de croire à des causes magiques. Il est conseillé de lire ce qui est écrit plutôt que d'imaginer ce qu'on pense que l'auteur croit, en lui donnant des intentions qui ne reflètent pas ce qu'il tente d'expliquer.

- **Autres malentendus**

  Il y en a beaucoup d'autres, divers. Une fois la guerre engagée, comme c'est le cas en 2022, une grande partie des acteurs se limite aux actions militaires à venir, comme si on devait oublier qu'il y a des causes aux guerres qui se déclenchent. Gaston Bouthoul, père de la polémologie écrivait : « Si tu veux la Paix, connais la Guerre ». Comprendre un « Cycle des Guerres » ne signifie pas nier la réalité militaire.

Méthodes

Conventions de représentation du Cycle des Guerres

Par convention, il est défini :

- Un pic d'amplification
- Un pic d'atténuation
- Une phase d'amplification
  Une phase d'amplification commence par une croissance jusqu'au pic d'amplification suivie par une décroissance jusqu'à la ligne médiane.
- Une phase d'atténuation
  Une phase d'atténuation commence par une décroissance jusqu'au pic d'atténuation suivie par une croissance jusqu'à la ligne médiane.

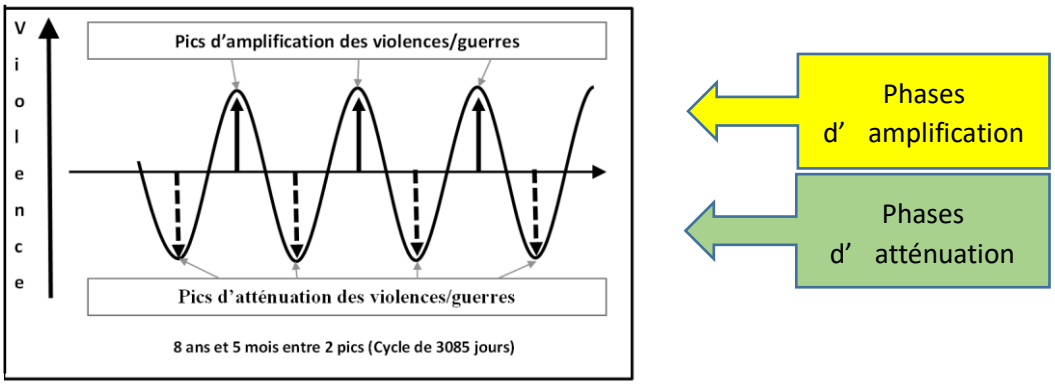


Figure 1 - Conventions de représentation du Cycle des Guerres

Représentation théorique et réelle du phénomène cyclique

La nature ne connait pas de sinusoïde parfaite. Les phénomènes cycliques connus, comme le cycle solaire, ont des variations de périodicité et d'amplitude d'un pic à l'autre. Le phénomène physique qui pourrait être à l'origine de ce « Cycle des Guerres » a certainement des variations de périodicité et d'amplitude. Pour l'étude qui est présentée ici, nous utilisons une sinusoïde qui représente une périodicité moyenne et une amplitude moyenne. La représentation réelle est certainement différente, mais il faudra attendre de comprendre l'origine de ce phénomène pour aboutir à une représentation réelle.

Méthodes

Définitions

Guerre :

La guerre se définit comme un conflit armé entre plusieurs groupes politiques formels (comme un Etat ou une milice ou un groupe armé, …) ou informels (comme une population qui, suite à une émeute, démarre une guerre civile)

Guerre majeure :

Guerre qui par un ou plusieurs critères (destructions, troupes engagées, durée, mort et blessés, ou impacts) a une importance marquante, dite majeure, par rapport aux autres guerres.

Périodicité du Cycle des Guerres retenue dans cette étude

La valeur de départ a été ajustée en prenant les principales guerres du 20° siècle. Par approximations successives la valeur de 3085 jours a été retenue, soit 8 ans 5 mois et 13 jours. C'est la date de déclenchement de la première guerre mondiale qui a été prise comme T0 du cycle à un pic d'amplification.

Cette valeur de 3085 jours est considérée comme une valeur moyenne de la périodicité qui varie d'un pic à l'autre. Cette valeur est approximative. Il a été admis que ce « recalage » de la périodicité et des pics d'amplification et d'atténuation se fera soit lorsque l'origine de ce phénomène aura été comprise, soit lorsqu'une autre étude aura été faite et validée sur plusieurs siècles.

Il est plus important pour les historiens d'avoir une valeur moyenne de cycle exacte que pour ceux qui, comme pour cette étude, l'utilisent pour prévoir les risques et périodes de guerre dans les quelques années à venir. Compte tenu de l'incertitude de plusieurs mois sur les prévisions à partir du « Cycle des Guerres », une valeur de + ou – 10 à 20 jours sur la valeur de 3085 jours n'a pas de conséquence sur les prévisions qui peuvent être faites alors que la même incertitude aura des conséquences si le « Cycle des Guerres » est étudié et appliqué plusieurs siècles auparavant.

Le « Cycle des Guerres » dit « du Retour »

Dans ce document, l'expression « Cycle des Guerres » doit être comprise comme le « Cycle des Guerres » dit « du Retour ». Il est admis qu'il pourrait y avoir d'autres « Cycles des Guerres » et

qu'il est plus exact de lui donner un nom qui indique que cette étude porte sur ce « Cycle des Guerres » particulier.

De plus, il est admis qu'un cycle de base de 3085 jours produira d'autres cycles multiples, c'est-à-dire des cycles d'environ 17 ans, 25 ans, 50 ans. Cette étude se limite au cycle de base. Un cycle de durée relativement courte d'environ 8 ans et 5 mois permet son utilisation pour des prévisions de 2 à 5 ans, alors qu'un cycle de durée plus longue (25 ans) ne permettrait que de rares prévisions.

Cette étude se limite donc au « Cycle des Guerres » dit « du Retour » avec la périodicité de 3085 jours sans prétendre qu'il n'y aurait pas d'autres valeurs de périodicité des guerres.

Ancrage absolu du « Cycle des Guerres »

Le « Cycle des Guerres » étudié ici a un ancrage absolu dans le temps. Le T0 des pics d'amplification est la date de déclenchement de la première guerre mondiale. C'est une donnée d'entrée, qui pourrait être changée ultérieurement au même titre que la valeur de périodicité de 3085 jours.

Comment démontrer un « Cycle des Guerres » ?

Nous devons démontrer que les phases d'amplification ont un effet sur les guerres : soit en déclenchant de nouvelles guerres soit en provoquant une escalade ou une extension de guerres préexistantes. Nous pouvons imaginer un effet inverse durant les phases d'atténuation et essayer d'évaluer si l'effet d'atténuation est suffisant pour favoriser la paix.

Quelles caractéristiques des guerres prenons-nous en compte pour une telle démonstration de l'effet des phases d'amplification ? Les dates de déclenchement des guerres sont les premières données à prendre en compte pour l'étude de la périodicité des guerres. *(Conformément aux recommandations de Gaston Bouthoul[2])*, mais cela n'exclut pas de prendre en compte d'autres éléments.

Logiquement, un « Cycle des Guerres » devrait déclencher plus de guerres durant les phases d'amplification que durant les phases d'atténuation.

Il est important de rappeler que l'étude ne prétend pas démontrer que 100% des guerres sont régies par un « Cycle des Guerres ». Il est donc tout à fait possible que des guerres se déclenchent durant les phases d'atténuation sans que cela ne suffise à démontrer qu'il n'y a pas de « Cycle des Guerres ». La démonstration se fera donc, en partie, sur l'étude des dates de déclenchement des

[2] Gaston Bouthoul est un sociologue français qui a été le père de la Polémologie.

guerres, complétée d'éléments descriptifs permettant de comprendre les différents cas. La méthode de démonstration doit donc utiliser quelques éléments descriptifs et quelques éléments statistiques.

Les dates de déclenchement des Guerres prises comme valeurs de référence, complétées des dates d'escalades.

Au départ, ce sont les dates de déclenchement des guerres qui ont été prises en compte pour évaluer le cycle périodique. Avec l'avancée de l'étude, il est apparu que le « Cycle des Guerres » peut aussi favoriser des escalades ou extensions de guerre. Une date de déclenchement de guerre durant une phase d'atténuation suivie d'une escalade de la guerre durant la phase d'amplification suivante est aussi significative de l'effet du « Cycle des Guerres ». Les dates d'escalade ou d'extension de guerres ont leur importance. La phase d'amplification peut favoriser de nouvelles guerres ou favoriser une escalade ou une extension de la guerre comme une internationalisation si la guerre existe déjà. Il faut pouvoir le prendre en compte. D'un point de vue méthode, cela introduit une complexité de compréhension, puisque certaines dates de déclenchement peuvent être significatives alors que d'autres ne sont pas significatives.

D'un point de vue méthode, les statistiques seront faites sur les dates de déclenchement de guerres. Faute d'une méthode générale unique applicable à tous les types d'événements (déclenchement de guerre, escalade), la prise en compte des dates d'escalade se fera suivant une méthode descriptive ou sous la forme dite de ***Matérialisation/visualisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de points.***

Limites d'une démarche purement statistique

Le traitement purement statistique ne peut se faire que sur des événements clairement caractérisés, comme les dates de déclenchement des guerres. Il ne peut pas prendre en compte les cas où la guerre s'est déclenchée durant une phase d'atténuation et a été suivie d'une escalade durant la phase d'amplification qui a suivi. D'un point de vue descriptif, ce dernier cas a autant d'importance que le déclenchement d'une guerre durant une phase d'amplification.

Approche statistique et descriptive

Les études significatives qui ont été faites par d'autres auteurs sur la périodicité des guerres sont statistiques, en prenant des dates de déclenchement de guerre ou de bataille, en particulier celles

d'Edward R Dewey : Voir *Auteurs renommés dans l'étude des guerres qui se sont exprimés sur la périodicité des guerres* page *76*

Ces approches statistiques sont nécessaires, mais insuffisantes. Pour les prévisions de guerres ou d'escalades, il faut identifier d'autres types d'événements que le déclenchement des guerres et avoir une approche descriptive complète. L'approche qui a été suivie ici est d'abord descriptive, ce qui a permis d'avancer des hypothèses réalistes qui ont pu être utilisées pour des prévisions, complétée de quelques données statistiques.

Il ne faut pas opposer ces 2 approches statistiques et descriptives et prétendre à l'exclusivité de l'une ou de l'autre, mais les considérer comme complémentaires et tous les deux nécessaires. Ce qui est présenté ici, de façon descriptive, doit être validé par ceux qui se considèrent concernés par de telles études avant de relancer des études statistiques à plus grande échelle et en redéfinissant les événements caractéristiques de ces études statistiques.

En privilégiant l'approche descriptive, l'auteur a tenté de jeter les bases de ce qui pourrait être une série de recherches complémentaires à mener.

Donner une exclusivité à l'approche statistique serait ne voir qu'une partie du phénomène identifié. Prétendre ne voir qu'une approche descriptive serait tout aussi erroné. Il faut voir tous les éléments présentés comme un éclairage sous des angles différents d'un phénomène cyclique qui ne se limite pas à une compréhension binaire et dont la description est plus complexe qu'il n'y paraissait au départ et que certains auteurs avaient imaginé.

CONTEXTES : Présentation visuelle de contextes régionaux

Pour faciliter la compréhension, une présentation visuelle a été définie, groupée par contextes, le plus souvent régionaux. C'est ce qui a conduit aux CONTEXTES. En le faisant, il s'agit de montrer que le même cycle s'applique à différentes régions avec des résultats significatifs. Ces contextes sont aussi utilisés pour une analyse des risques de guerre à court ou moyen terme.

CONTEXTES : Trame de référence

Tous les contextes ont été faits à partir d'une même trame représentant les mêmes pics d'amplification et d'atténuation. Voir en Annexe « Annexe A : Contexte : Trame de référence » page 79

CONTEXTES : Calcul des Ecarts par rapport au Pic d'amplification le plus proche

Une simple présentation visuelle de contexte a l'inconvénient de ne pas donner de mesure chiffrée indiquant à quelle distance du pic s'est produit l'événement, et dans quelle phase

(amplification ou atténuation). Une mesure d'écart par rapport au pic d'amplification théorique a donc été définie.

Idp= Intervalle de demi-période du Cycle en jours

Dp= Date du pic d'amplification le plus proche

Dg= Date de l'événement (Déclenchement ou escalade)

Ecart par rapport au pic d'amplification= (Dg – Dp) /Idp

Cet écart est exprimé en mois ou en pourcentage

En pourcentage :

- Un écart de 0% signifie que l'événement est sur le pic d'amplification.
- Un écart de 100% signifie que l'événement est sur le pic d'atténuation
- Une valeur négative indique que l'événement a eu lieu avant le pic
- Une valeur d'écart de -50% à +50% (en passant par 0) signifie que la date de l'événement (déclenchement ou escalade) est dans la phase d'amplification.

Ces écarts donnent une indication chiffrée pour chaque guerre retenue et peuvent donner une moyenne des écarts dans un contexte donné. Cet indicateur est propre à cette étude.

Cet écart est indicatif afin de préciser où se situent les dates par rapport aux pics.

MODELISATION du déclenchement des guerres et de l'effet du « Cycle des Guerres »

Pourquoi des guerres se déclenchent-elles et comment le Cycle des Guerres a-t-il une influence ? Pour répondre à ces questions, une modélisation de l'effet du « Cycle des Guerres » sur les guerres est nécessaire. La modélisation n'est qu'un moyen d'expliquer le phénomène constaté. La modélisation est à la fois un moyen de faire des hypothèses, puis, après confrontation aux données, de se donner les moyens de définir les règles qui permettent de faire des prévisions.

Avec une approche purement statistique sur les seules dates de déclenchement de guerre, on pourrait imaginer se passer de toute explication sur les causes des guerres pour démontrer un « Cycle des Guerres ».

Méthodes

Dans une approche descriptive, avoir une explication du déclenchement des guerres et comprendre l'effet du phénomène cyclique est fondamental. C'est à la fois une donnée d'entrée de la description et un résultat, parce qu'il n'y a pas d'équivalent connu et parce que la problématique des « causes » des guerres reste un sujet sensible auprès des acteurs concernés par les études des guerres.

Pourrions-nous comprendre l'effet d'un « Cycle des Guerres » sans avoir une idée des causes qui conduisent au déclenchement ou à l'escalade de guerres ? NON. Certains pourraient considérer la partie modélisation comme une simple hypothèse gratuite, alors que c'est bien un maillon complémentaire indispensable pour comprendre l'effet d'un « Cycle des Guerres ».

MATERIALISATION/Visualisation du « Cycle des Guerres » par des milliers de points

Le Cycle des Guerres a probablement un effet sur les violences, que ce soient celles d'une guerre ou d'autres types de violence. Des mesures de violences peuvent-elles refléter et « matérialiser » /visualiser le « Cycle des Guerres » ? Autrement dit, des relevés de nombre de victimes peuvent-ils permettre de voir ce qui ressemblerait à une sinusoïde ?

S'il se trouvait que la matérialisation/visualisation soit possible, par exemple par des mesures de violences ou par des mesures du nombre de victimes, cela peut donner un autre éclairage de confirmation de l'existence du « Cycle des Guerres ». C'est aussi important pour comprendre que le phénomène n'agit pas uniquement sur les dirigeants, mais aussi sur l'ensemble des acteurs concernés par la guerre. Cela montrerait qu'il y a bien un effet de masse, même si nous ne comprenons pas comment c'est possible.

Méthodes multiples et cohérence des différentes démonstrations

Plusieurs méthodes utilisées apportent des éclairages différents qui peuvent paraître contradictoires. Par exemple, la date de déclenchement des guerres est considérée comme un élément indispensable pour valider un effet des phases d'amplification. Les CONTEXTES s'appuient principalement sur ces dates de déclenchement, tout en faisant apparaître quelques autres événements. Le déclenchement d'une guerre durant une phase d'atténuation dans le cadre de l'approche CONTEXTE est un événement qui contredit l'effet du « Cycle des Guerres », mais cette même guerre déclenchée durant une phase d'atténuation devient un élément de confirmation si la MATERIALISATION montre une analogie avec la sinusoïde théorique le « Cycle des Guerres ».

Méthodes

L'auteur reconnaît humblement n'avoir pas trouvé une méthode unique dont la seule application suffirait pour démontrer le phénomène cyclique étudié. Ce sont donc des éclairages différents qui peuvent paraître contradictoires. C'est un peu comme si nous essayons de représenter un espace géométrique à 3 dimensions. Il nous faut utiliser plusieurs dessins à 2 dimensions pour pouvoir appréhender la globalité, qui est la reconstitution mentale des différents dessins à 2 dimensions pour appréhender l'espace géométrique à 3 dimensions. La complexité du phénomène identifié n'a pas permis de se limiter à une représentation simple et unique.

Résultats

Structuration des résultats

Les résultats sont structurés en différentes parties :

- Dates des phases d'amplification du « Cycle des Guerres »
- Démonstration statistique sur les guerres du 20° siècle
- Contextes
- Matérialisation du « Cycle des Guerres »
- Modélisation de l'effet du « Cycle des Guerres »
- Prévisions de Guerres

Ces différents résultats reflètent des approches et méthodes différentes et complémentaires, la principale synthèse étant faite dans la modélisation.

Dates des phases d'amplification du « Cycle des Guerres » étudié

Comme indiqué précédemment, la périodicité retenue est de 3085 jours et le T0 du pic d'amplification est la date de déclenchement de la première guerre mondiale, c'est-à-dire le 31 juillet 1914. A partir de ces informations sont calculés les début et fin des phases d'amplification.

Il est admis que la valeur de la périodicité est approchée et que, dans la réalité, le cycle calculé correspond simplement à des valeurs moyennes, les pics d'amplification étant certainement déviés d'un côté ou de l'autre à chaque phase.

C'est ce « Cycle des Guerres » théorique et approché qui va être utilisé pour vérifier s'il correspond à la réalité des guerres depuis 1900

Plusieurs critiques ont mis en avant le fait qu'il faudrait faire une étude sur plusieurs siècles. De façon pragmatique, ***à quoi servirait une étude sur plusieurs siècles si, d'après vous, il n'y a aucun « Cycle des Guerres » visible depuis 1900, alors que c'est la période la plus significative.*** Commençons donc par les données disponibles depuis 1900 et, en fonction du résultat reconnu, il sera toujours temps d'étendre l'étude à d'autres siècles.

Phases d'amplification depuis 1900	
Début	**Fin**
08/01/1904	30/03/1908
19/06/1912	09/09/1916
29/11/1920	19/02/1925
11/05/1929	01/08/1933
21/10/1937	11/01/1942
02/04/1946	23/06/1950
12/09/1954	03/12/1958
22/02/1963	15/05/1967
04/08/1971	25/10/1975
14/01/1980	05/04/1984
25/06/1988	15/09/1992
05/12/1996	25/02/2001
17/05/2005	07/08/2009
27/10/2013	17/01/2018
08/04/2022	29/06/2026
18/09/2030	09/12/2034
28/02/2039	21/05/2043
10/08/2047	31/10/2051

Démonstration statistique sur les guerres du 20° siècle

La méthode la plus simple et la plus logique est d'affirmer que s'il existe un tel « Cycle des Guerres » qui favorise les guerres, il devrait y avoir plus de guerres qui se déclenchent durant les phases d'amplification que durant les phases d'atténuation.

Pour le vérifier, il faut prendre une liste des guerres du 20° siècle définie par d'autres que l'auteur, puis compter pour chaque phase d'amplification et d'atténuation le nombre de guerres qui se sont déclenchées. Ensuite, en faisant la somme des guerres durant chaque phase, si on trouve plus de guerres durant les phases d'amplification que durant les phases d'atténuation, alors nous pourrons affirmer que le « Cycle des Guerres » défini favorise les guerres.

Pour que ce soit crédible, il faut prendre une liste des guerres préexistante qui soit le moins possible contestée. La liste des guerres du projet « Correlates of WAR » (COW) V4[3] paraît crédible, et a donc été utilisée pour cette vérification. Comme cette liste ne contient que les années des guerres, les phases d'amplification et d'atténuation retenues sont aussi comptées en années pleine, ce qui suffit pour une première vérification de principe de cette méthode.

[3] Site internet : correlatesofwar.org

RESULTATS

D'après la liste des Guerres COW V4			
Phase d'atténuation		Phase d'amplification	
Années	Nombre de guerres	Nombre de guerres	Années
1900	9	16	1904
1903			1907
1908	10	14	1912
1911			1916
1917	24	11	1921
1920			1924
1925	7	13	1929
1928			1933
1934	8	5	1938
1937			1941
1942	5	17	1946
1945			1949
1950	11	11	1955
1954			1958
1959	10	16	1963
1962			1966
1967	18	21	1972
1971			1975
1976	21	16	1980
1979			1983
1984	9	30	1988
1987			1992
1993	13	27	1997
1996			2001
TOTAL	**145**	**197**	

Période	Atténuation	Amplification	Total
1900 à 2001	145	197	342
	42%	58%	
1900 à 1941	58	59	117
	50%	50%	
1942 à 2001	87	138	225
	39%	61%	

Tableau 1 - Nombre de guerres du 20° siècle dans les phases d'atténuation et d'amplification

RESULTATS

La première analyse de ce résultat paraît satisfaisante et semble démontrer qu'il y a plus de guerres durant les phases d'amplification (197 et 58%) que durant les phases d'atténuation (145 et 42%).

Mais quand on regarde les chiffres de 1900 à 1941, nous constatons qu'il y a autant de guerres d'un côté que de l'autre. Et si on regarde la phase d'amplification de 1938 à 1941 il n'y a que 5 guerres identifiées durant la phase d'amplification contre 8 durant la phase d'atténuation qui précède de 1934 à 1937. Si on va ensuite voir la liste des guerres COW V4, on constate que la seconde guerre mondiale donne lieu à une seule guerre et plusieurs des années ont 0 guerre, alors que toute une série de petites guerres donnent lieu à de nombreuses guerres durant la période d'atténuation qui précède. Et pourtant, il y a bien de 1900 à 1941 les 2 guerres mondiales qui sont pleinement situées dans des phases d'amplification et qui rendent crédibles le « Cycle des Guerres » identifié.

Différents essais ont été faits avec différentes listes de guerre qui sont publiées par différents auteurs. Les résultats sont variables mais ne sont pas constants Cela dépend de ce que l'auteur de la liste considère comme une guerre. Par ce biais, cette méthode ne permet pas à des chercheurs qui voudraient confirmer la réalité du « Cycle des Guerres » d'avoir une méthode de vérification fiable.

Les chiffres des résultats statistiques sont bons, mais en analysant de façon descriptive les chiffres générés par cette méthode, ils ne peuvent pas produire de résultat similaire d'un vérificateur à l'autre avec des listes de guerre différentes. En mélangeant toutes les guerres des plus petites aux plus grandes, une analyse statistique ne permet pas de démontrer le « Cycle des Guerres ».

Cet exemple de démonstration statistique montre que l'utilisation d'une liste des guerres peut aboutir à des aberrations : quelques guerres secondaires pendant une période d'atténuation ont plus d'importance qu'une guerre mondiale qui est unique, parce qu'elle englobe toutes les autres. Il manque quelque chose à la prise en compte des dates de déclenchement de guerre, pour identifier les événements à retenir en entrée d'une étude statistique. En prenant les guerres majeures, le phénomène est visible. Comme la notion de guerre majeure n'est pas clairement définie, un tel exercice peut paraître discutable et peut même donner l'impression de choisir les données qui vont permettre d'avoir de bons résultats statistiques. Pourtant il est indispensable de trouver un moyen de filtrer ou pondérer les guerres pour pouvoir démontrer le « Cycle des

Guerres » entrevu. C'est un préalable pour avoir des listes de guerres utilisables pour une démarche purement statistique.

Les CONTEXTES ont permis de crédibiliser le « Cycle des Guerres » dans différents environnements.

CONTEXTES

Pour être crédible, la démonstration d'un « Cycle des Guerres » doit utiliser des données de différentes régions, c'est que nous avons appelé « Contextes ».

Les contextes retenus ont été choisis initialement avec des conflits récurrents ayant provoqué plusieurs guerres (conflit israélo-arabe ou conflit Indo-Pakistanais) ou des régions ou pays ayant une faiblesse « structurelle » provoquant régulièrement des conflits (Europe, Liban) et enfin une vision globale Monde.

- Conflit israélo-arabe,
- Conflit Indo-Pakistanais,
- Europe,
- Liban,
- Monde.

Il y a des contextes non présentés ici qui ne sont pas significatifs :

- Amérique du Sud
  Il y a trop peu de guerres entre les pays d'Amérique latine pour que ce soit significatif.
- Afrique
  Il y a trop de guerres. Pour présenter un contexte Afrique, il faudrait faire un choix dans l'ensemble des guerres et ne présenter que certaines guerres. Une étude spéciale devra être faite pour l'Afrique, compte tenu de la réalité plus complexe due au grand nombre de conflits et guerres.

Il serait possible de définir et présenter d'autres contextes. Une telle présentation d'autres contextes par d'autres auteurs montrerait qu'ils ont compris cette approche.

La présentation visuelle retenue permet à la fois de justifier partiellement le « Cycle des Guerres » en montrant la répartition statistique passée et de l'extrapoler dans les périodes à venir sous la forme de « prévisions », généralement indiquées par un « ? ». De plus, quelques données statistiques y sont présentées pour chaque contexte, comme définies dans le chapitre Méthodes.

Contexte conflit israélo-arabe

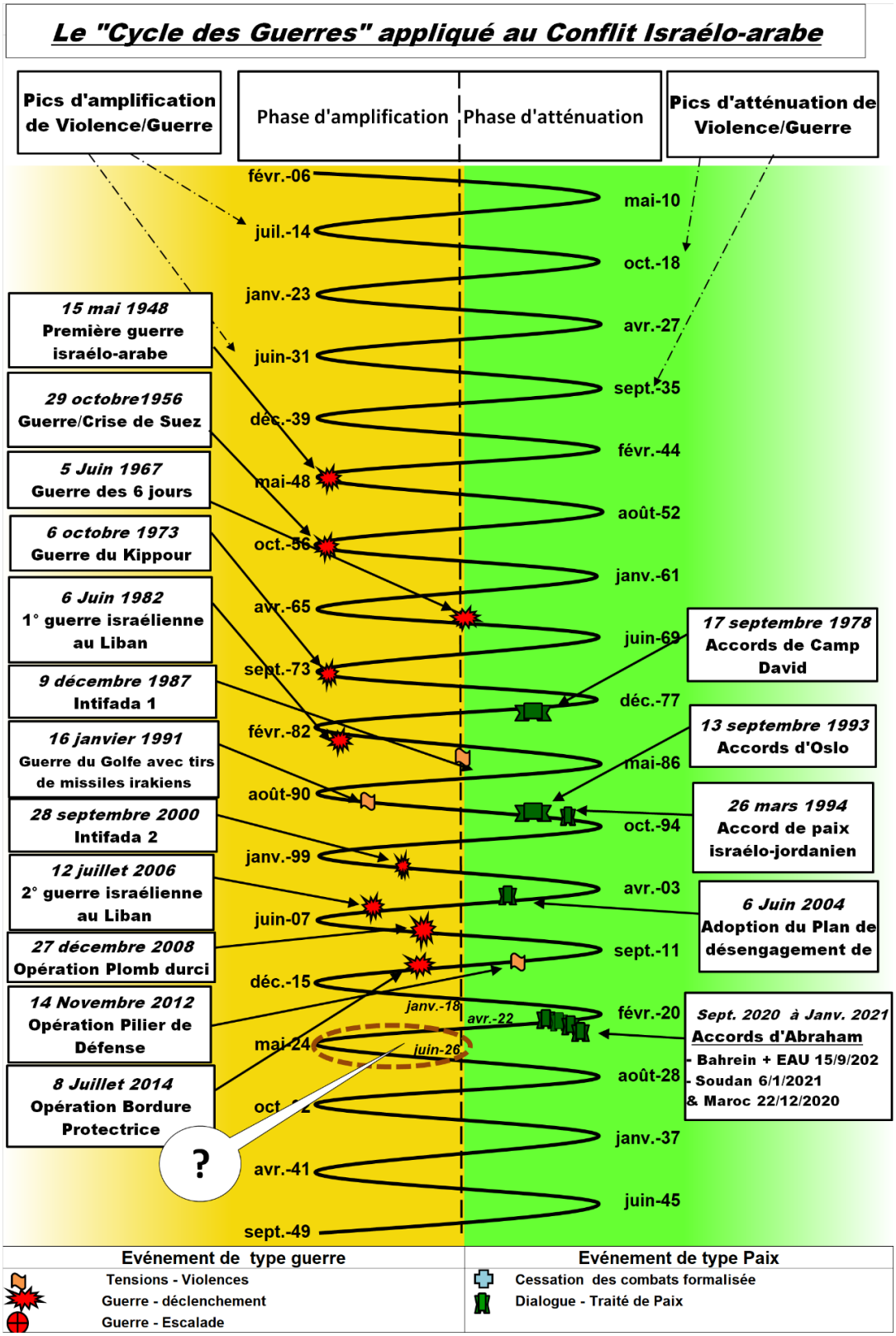


Figure 2 - Contexte conflit israélo-arabe

Table des Ecarts pour le conflit israélo-arabe				
Evénement	Date Evt	Date du pic	Ecart en mois (vs pic)	Ecart en % (vs pic)
1° guerre israélo-arabe	15-mai-48	13-mai-48	0,1	0%
Guerre/Crise de Suez	29-oct.-56	23-oct.-56	0,2	0%
Guerre des 6 jours	05-juin-67	04-avr.-65	26,0	51%
Guerre du Kippour	06-oct.-73	14-sept.-73	0,7	1%
1° Guerre israélienne au Liban	06-juin-82	24-févr.-82	3,4	7%
Intifada 1	09-déc.-87	06-août-90	-31,9	-63%
Guerre du Golfe avec missiles irakiens	16-janv.-91	06-août-90	5,4	11%
Intifada 2 - dégénère en guerre	28-sept.-00	16-janv.-99	20,4	40%
2° Guerre israélienne au Liban	12-juil.-06	28-juin-07	-11,5	-23%
Opération Plomb durci	27-déc.-08	28-juin-07	18,0	36%
Opération Pilier de Défense	14-nov.-12	08-déc.-15	-36,8	-73%
Opération Bordure Protectrice	08-juil.-14	08-déc.-15	-17,0	-34%
Moyenne des valeurs absolues des Ecarts, sans les 3 cas de tension			11	21%
Moyenne des valeurs absolues des Ecarts, incluant les 3 cas de tension			14	28%

Tableau 2 - Ecarts pour le conflit israélo-arabe

En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?

D'abord il faut vérifier si les guerres indiquées sont bien celles reconnues pour ce conflit. Il y en a 3 qui sont présentées par certains auteurs comme des tensions et par d'autres comme des guerres : la première Intifada, les missiles irakiens sur Israël durant la guerre du Golfe, l'opération « Pilier de défense ».

En prenant le cas défavorable où ces épisodes sont considérés comme des guerres, 75% des guerres (9 sur 12) sont déclenchées durant les phases d'amplification.

Le contexte Israélo-arabe contribue à démontrer le « Cycle des Guerres »

CONTEXTES

Analyse du Conflit Israélo-arabe à partir des données de contexte

Place du conflit israélo-arabe dans le “Cycle des Guerres”

Le conflit israélo-arabe reste le cas remarquable du “Cycle des guerres”, tant dans son aspect guerre que dans son aspect Paix.

Les initiatives de Paix ont, jusqu’à présent, toujours eu lieu durant des phases d’atténuation, pour être plus ou moins contestées durant la phase d’amplification suivante. Certains accords restent, d’autres n’aboutissent jamais complètement (ex : accords de camp David, accords d’Oslo).

Durant la phase d’amplification 2013-2017, ce conflit a bien généré une guerre, comme à son habitude.

Durant la phase d’atténuation 2018-2022, ce conflit a bien généré des accords de paix et normalisation, comme il lui arrive d’en avoir.

Le “Cycle des Guerres” sur le conflit israélo-arabe reste d’actualité, même s’il paraît atténué.

Ce conflit devrait perdre sa réalité récurrente dans les années 30, quand le monde arabe se reconfigurera régionalement avec Israël qui sera alors considéré comme un Etat régional au même titre que les autres Etats de la Ligue arabe. Ce temps approche mais n’est pas encore une réalité et n’empêchera pas quelques soubresauts durant la période 2022-2026.

Prévisions 2019 à 2022

Théoriquement c’était la période où il pouvait y avoir une initiative de paix, même partielle. Au premier trimestre 2019, on ne voyait pas de telle perspective, mais avec le tandem Trump-Netanyahou, il y a bien eu une tentative de paix américaine et les accords d’Abraham en 2020, aboutissant à un accord entre Israël et les Emirats Arabes Unis et Bahreïn, puis un accord en janvier 2021 avec le Soudan. La normalisation des relations entre Israël et le Maroc a eu lieu en décembre 2020, suite à un marchandage entre les Etats-Unis et le Maroc à propos du Sahara Occidental.

Il y a donc eu une initiative de paix partielle, comme attendu, même si au début de la période d'atténuation on ne voyait pas d'où viendrait une telle initiative.

Le conflit récurrent entre Gaza et Israël tend à produire de plus en plus des incidents qui arrivent autant dans la phase d'amplification que dans la phase d'atténuation. C'est révélateur de ce qui paraît un conflit sans issue à ce jour, sans autre négociation que les rapports de force militaires de part et d'autre qui ne font que gagner un peu de temps sans apporter le moindre avenir et le moindre équilibre régional. En conséquence, sur la période 2013-2022, le « Cycle des Guerres » est moins marqué.

Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024

Si les accords d'Abraham et la normalisation avec plusieurs États arabes peuvent donner l'impression que le conflit israélo-arabe est terminé, cela ne peut exclure des soubresauts, en particulier sur la partie palestinienne. Ce conflit israélo-arabe n'est pas terminé et n'a pas trouvé son point d'équilibre qui le rendrait insensible au "Cycle des Guerres".

Le conflit israélo-arabe a souvent donné des accords durant la phase d'atténuation qui ont été mis en cause durant la phase d'amplification suivante. Que restera-t-il des accords d'Abraham et sont-ils plus forts que le conflit palestinien ? Il restera quelque chose de ces accords, mais c'est une illusion que de croire qu'il ne se passera rien à la prochaine période d'amplification.

Y aura-t-il une guerre durant cette période 2022-2026 ? Oui à environ 90% de risque. Mais laquelle et quand ? Les guerres possibles sont avec l'Iran (indirectement par acteurs interposés), les palestiniens et la Syrie, ainsi que toute combinaison entre les trois. Quand ? Le plus probablement sur la période 2023-2025 à + ou – un an du pic prévu, mais il peut arriver (comme en 2014) que ce soit franchement décalé.

Cette guerre pourrait-elle être évitée ? Peut-être, si on se donnait les moyens de lancer quelque chose d'un peu sérieux qui commence au plus tard en mi-2022 et se prolonge le temps qu'il faut pour commencer à construire quelque chose et donner une perspective à des populations palestiniennes qui n'en ont plus. L'humeur internationale de 2022 ne favorise pas de telles initiatives qui paraissent tout simplement irréelles et hors sujet par rapport à la guerre Ukraine-Russie qui polarise les plus gros risques internationaux pour les années à venir.

Contexte Europe (Europe = de l'Atlantique à l'Oural)

Il s'agit des guerres conventionnelles qui se déroulent sur le sol européen. L'avantage de se limiter aux guerres sur le sol européen est que cela introduit un filtre non ambigu.

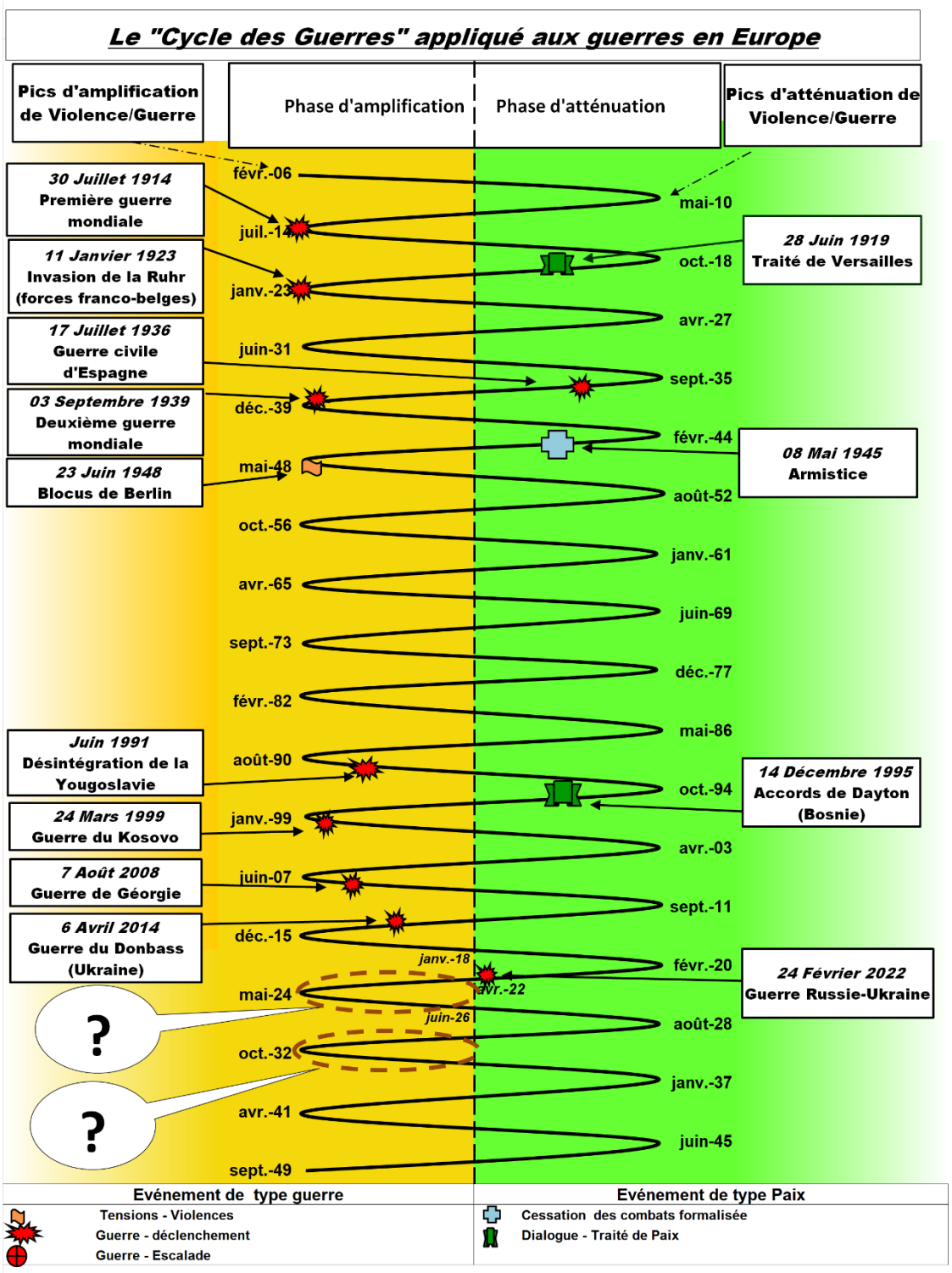


Figure 3 - Contexte des guerres en Europe

Table des Ecarts pour les guerres en Europe				
Evénement	Date Evt	Date du pic	Ecart en mois (vs pic)	Ecart en % (vs pic)
Première Guerre mondiale	30-juil.-14	31-juil.-14	0,0	0%
Invasion de la Ruhr (forces franco-belges)	11-janv.-23	10-janv.-23	0,0	0%
Guerre civile d'Espagne	17-juil.-36	02-déc.-39	-40,5	-80%
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	02-déc.-39	-3,0	-6%
Désintégration de la Yougoslavie	01-juin-91	06-août-90	9,8	19%
Guerre du Kosovo	24-mars-99	16-janv.-99	2,2	4%
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	28-juin-07	13,3	26%
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	08-déc.-15	-20,1	-40%
Guerre Russie Ukraine	24-févr.-22	19-mai-24	-26,8	-53%
Moyenne des valeurs absolues des Ecarts			13	25%

Tableau 3 - Ecart pour les guerres en Europe

En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?

77% de ces guerres (7 sur 9) se déclenchent durant les phases d'amplification

Le contexte Guerres en Europe contribue à démontrer le « Cycle des Guerres »

Analyse de l'Europe à partir des données de contexte

Place de l'Europe dans le "Cycle des Guerres"

Après le conflit israélo-arabe, le contexte Europe est le second cas remarquable. Ces 2 phases géographiques et leurs guerres sont les piliers de la démonstration et de l'utilisation du "Cycle des Guerres".

L'Europe doit être considérée comme l'espace géographique qui s'étend de l'Atlantique aux limites de la Russie. C'est à dire l'espace couvert par l'UE, l'OTAN et les pays candidats à ces institutions. Dans ce contexte ont été prises en compte les guerres qui se déroulent en

Europe. La guerre des Malouines a aussi été déclenchée durant une phase d'amplification mais n'a pas été représentée puisqu'elle ne se déroule pas sur le sol européen. De même pour la crise de Suez en 1956 et la Guerre du Golfe en 1990. Nous pourrions ajouter d'autres guerres dans lesquelles les européens ont été engagés qui vérifient le « Cycle des Guerres », mais cette version Europe a choisi la sobriété sur un critère simple : les guerres conventionnelles qui se sont déroulées en Europe (géographiquement).

Ce contexte des guerres conventionnelles se déroulant sur le sol européen est intéressant parce qu'il filtre naturellement les guerres. Prendre en compte toutes les autres guerres européennes demanderait de ne considérer que quelques guerres et peut être considéré comme plus discutable, puisque l'auteur décide d'y mettre l'une ou l'autre guerre.

Pendant presque 45 ans (1945 à 1990), sur ce contexte des guerres en Europe, il n'y a pas eu de guerre conventionnelle sur le sol européen malgré le partage et l'antagonisme Est-Ouest, puis la désintégration des blocs socialistes a fait réapparaitre des guerres qui se déclenchent systématiquement durant les phases d'amplification.

Prévisions 2022-2026 autour du pic de 2024

Dans les lignes qui suivent, vous trouverez un extrait de la prévision au 30 décembre 2021. Elle est recopiée ci-dessous pour rappeler ce qu'il était possible de prévoir avant le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine.

Extrait Prévision mise à jour le 30 décembre 2021 - Début

> *Il est probable (de 80 à 90%) qu'il y aura une guerre durant cette période. La période la plus probable étant 2023-2025.*

Cette guerre sera :

- *Soit une escalade d'un conflit en cours ou dormant (Ukraine, Géorgie … ou conflit potentiel déjà identifié au sein de l'OSCE)*
- *Soit un nouveau conflit qui serait amplifié durant cette période (comme ce fut le cas pour le conflit ukrainien qui ne préexistait pas avant 2013 mais donne l'impression d'avoir été amplifié par ce phénomène en 2014)*

CONTEXTES

Très vraisemblablement :

- *Ce sera dans un pays de l'ex-bloc socialiste (au sens large, URSS et Yougoslavie et autres pays socialistes)*
- *Il y aura une composante russe indirecte ou directe*

……..

Sans évolution géopolitique, nous pouvons déjà imaginer les tensions et les guerres vers 2024, de même type que celles que nous avons connues en 2008 et 2014, probablement à plus grande échelle.

Extrait Prévision mise à jour le 30 décembre 2021– Fin

Après le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine :

Cette guerre s'est déclenchée juste avant la phase d'amplification, ce qui n'est pas bon signe. Le « Cycle des Guerres » n'apporte pas d'information sur la conduite des opérations et sur l'issue des opérations militaires. Le pic d'amplification est en 2024, ce qui peut donner lieu à une aggravation ou une crise permanente de plusieurs années. Il faudra beaucoup de volonté et d'imagination pour trouver un nouvel équilibre Europe-Russie après cette guerre.

Il y a, en complément du « Cycle des Guerres », un phénomène important qui explique le comportement de la Russie depuis 2014. Le phénomène de « Retour du passé »[4] est important. Le Retour, de la chute du mur de Berlin et de la désintégration de l'URSS de 1989, a commencé en 2014. C'est un « retour inverse » qui fait qu'au fur et à mesure du temps la Russie se reconstruit et se réaffirme comme si elle était redevenue l'URSS ou une puissance équivalente. Ce que nous voyons en 2022 en est l'aboutissement presque délirant : la Russie se prend pour l'URSS, agit en tant que telle, et provoque un retour global de toute l'Europe et la Russie à une époque où les relations étaient minimales entre l'URSS et le monde occidental et la tension perceptible sur tout sujet. A l'intérieur de la Russie, les réflexes reviennent à ceux de l'URSS, tant dans la censure que la restriction des libertés que dans la démesure des objectifs. A l'extérieur se reconstruit l'antagonisme de la guerre froide. Ce

[4] Théorie du Retour. Le « Cycle des Guerres » est une des applications de la Théorie du Retour.

phénomène de « Retour inverse » est ce qui guide inconsciemment la Russie d'aujourd'hui. Il n'est pas expliqué dans ce document.

Compte-tenu du fait que cette guerre a commencé juste avant la phase d'amplification, il est vraisemblable qu'elle durera plusieurs années avec la phase la plus dure probablement en 2023 et 2024.

Contexte Inde-Pakistan

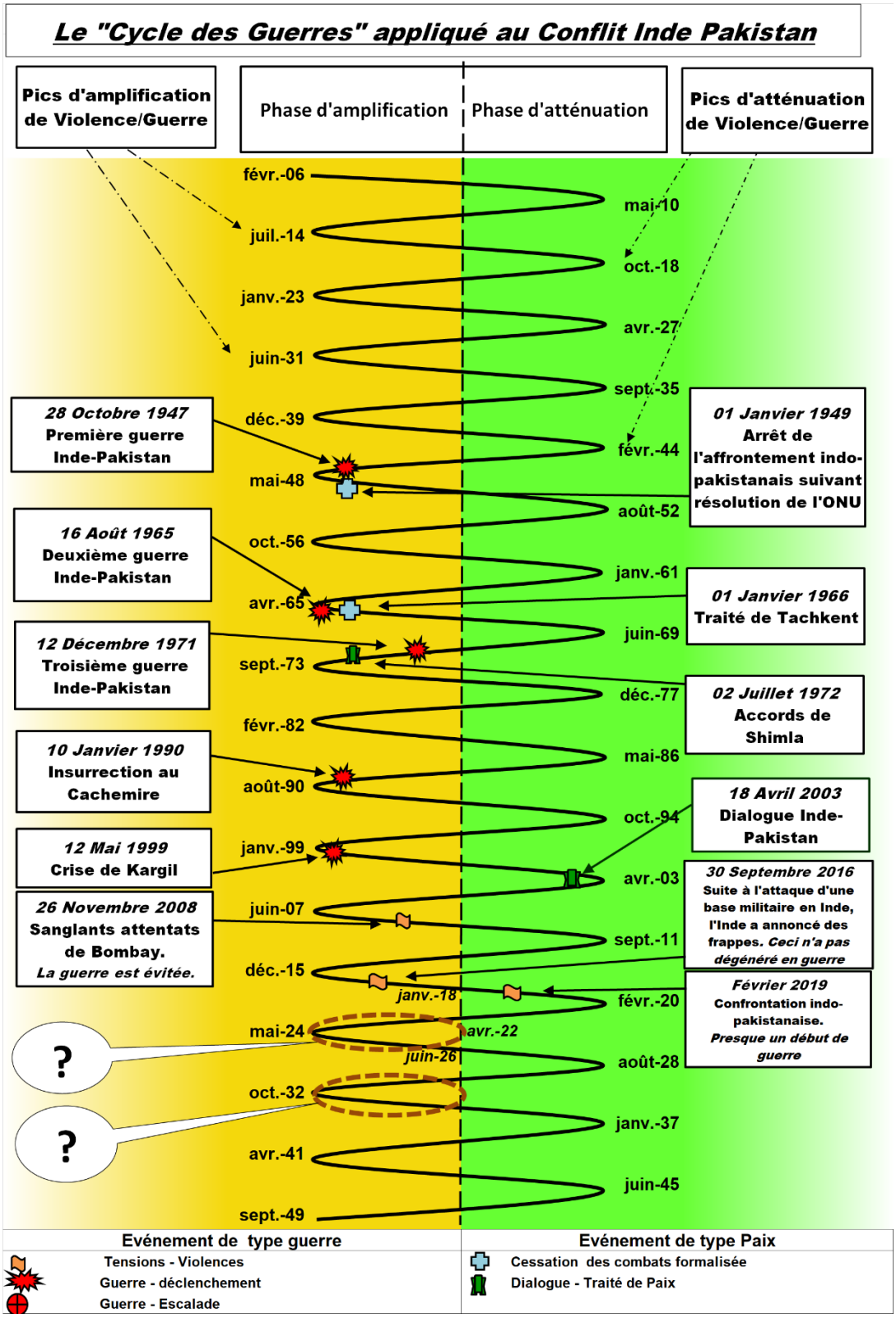


Figure 4 - Contexte du conflit Indo-Pakistanais

CONTEXTES

Table des Ecarts pour le conflit Indo-Pakistanais				
Evénement	Date Evt	Date du pic	Ecart en mois (vs pic)	Ecart en % (vs pic)
Première guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	13-mai-48	-6,5	-13%
Deuxième guerre Inde-Pakistan	16-août-65	04-avr.-65	4,4	9%
Troisième guerre Inde-Pakistan	12-déc.-71	14-sept.-73	-21,1	-42%
Insurrection au Cachemire	10-janv.-90	06-août-90	-6,8	-13%
Crise de Kargil	12-mai-99	16-janv.-99	3,8	8%
Moyenne des valeurs absolues des Ecarts			9	17%

Tableau 4 - Ecarts pour le conflit Indo-Pakistanais

En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?

100% de ces guerres se déclenchent durant les phases d'amplification

Le contexte conflit Indo-Pakistanais contribue à démontrer le « Cycle des Guerres »

Données

Les épisodes de guerres indiqués ne sont pas contestables. Le fait d'y mettre des périodes de tensions est plus discutable.

Depuis la découverte du "Cycle des Guerres" en 1999 il n'y a plus eu de guerre, mais des incidents plus ou moins importants.

C'est le seul conflit récurrent qui donne l'impression de s'arrêter aux tensions sans aller jusqu'aux guerres depuis la découverte du "Cycle des Guerres".

Prévisions 2022-2026

Il n'y a pas eu de guerre depuis 1999, mais comme ce conflit récurrent illustre bien le "Cycle des Guerres", ce contexte est gardé et continue à être présenté, même si ce sont plus des tensions qui sont attendues et constatées que des guerres réelles.

Cependant, en l'absence de négociation sérieuse cherchant à trouver un nouvel équilibre politique viable entre les 2 pays, nous considérons qu'il y aura un jour une guerre. Le plus

probable est que ce soit durant une période d'amplification (phase d'amplification de 2024 ou 2032 par exemple) mais pas uniquement. La modération s'émoussant, le risque redevient réel et il faut le garder à l'esprit et le suivre.

De plus, le nationalisme hindou favorise plutôt l'escalade. La période de 2024 (Avril 2022 à Juin 2026) devrait être particulièrement agitée, suite aux épisodes de tension constatés depuis 2019. L'antagonisme hindou-musulman s'est accentué. Le niveau des tensions augmente entre l'Inde et le Pakistan, même durant les phases d'atténuation, ce qui rend les risques de guerre plus importants dans la prochaine phase d'amplification 2022-2026

Contexte Liban

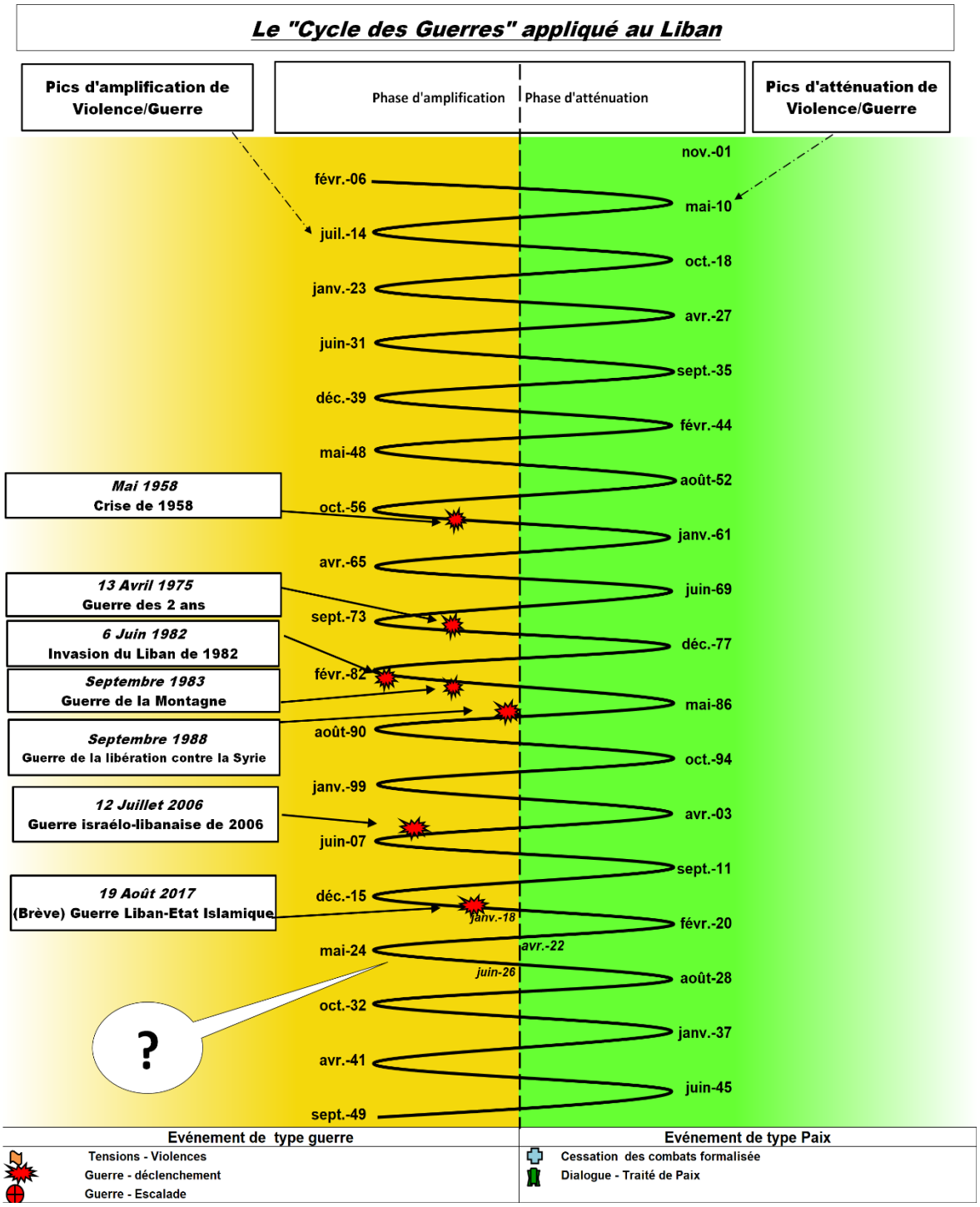


Figure 5 - Contexte des guerres du Liban

Table des Ecarts pour le Liban				
Evénement	Date Evt	Date du pic	Ecart en mois (vs pic)	Ecart en % (vs pic)
Crise de 1958	15-mai-58	23-oct.-56	18,7	37%
Guerre des 2 ans	13-avr.-75	14-sept.-73	18,9	37%
Invasion du Liban de 1982	06-juin-82	24-févr.-82	3,4	7%
Guerre de la Montagne (1983-1984)	15-sept.-83	24-févr.-82	18,7	37%
Guerre de la libération contre la Syrie	15-sept.-88	06-août-90	-22,7	-45%
Guerre israélo-libanaise de 2006	12-juil.-06	28-juin-07	-11,5	-23%
(Brève) Guerre Liban-Etat islamique de 2017	19-août-17	08-déc.-15	20,4	40%
Moyenne des valeurs absolues des écarts			16	32%

Tableau 5 - Ecarts des guerres au Liban

En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?

100% de ces guerres se déclenchent durant les phases d'amplification

Le contexte Liban contribue à démontrer le « Cycle des Guerres »

Données utilisées

Si pour tous les autres contextes, la plupart des personnes avec une bonne culture générale s'y retrouvent et peuvent confirmer les données présentées, c'est plus difficile dans le cas du Liban dont les épisodes de guerre ne sont pas toujours bien connus et font quelquefois l'objet de polémiques entre les acteurs eux-mêmes.

4 de ces données sont incontestables (Crise de 1958, début de la guerre libanaise de 1975, première et deuxième guerre israélienne au Liban).

2 ne sont pas forcément connues sous cette forme et ne paraissent pas forcément des nouvelles guerres (guerre de la Montagne et guerre de la libération contre la Syrie qui peuvent être considérées comme des guerres dans la guerre ou comme un nouvel épisode d'escalade – ce qui revient au-même pour le cycle des guerres : un début de guerre ou une escalade sont considérés comme un événement significatif).

CONTEXTES

Le “Cycle des Guerres” a une influence dans les guerres libanaises, certes, mais sans pouvoir en tirer des prévisions comme en Europe ou dans le conflit Israélo-arabe, parce qu’il n’y a pas eu assez de conflits durant les 15 dernières années pour pouvoir extrapoler quoi que ce soit.

Par contre, ce contexte libanais reste important pour aider à démontrer le “Cycle des Guerres”. **Pour le moment, toutes les guerres libanaises ont suivi ce cycle, ce qui est intéressant à présenter, même si on ne sait pas transformer ce constat en prévisions dans le contexte libanais.**

La désintégration et la faiblesse d’un Etat provoquent des guerres civiles. La situation économique actuelle dramatique est le signe avant-coureur d’une crise plus grave à venir.

Contexte Monde

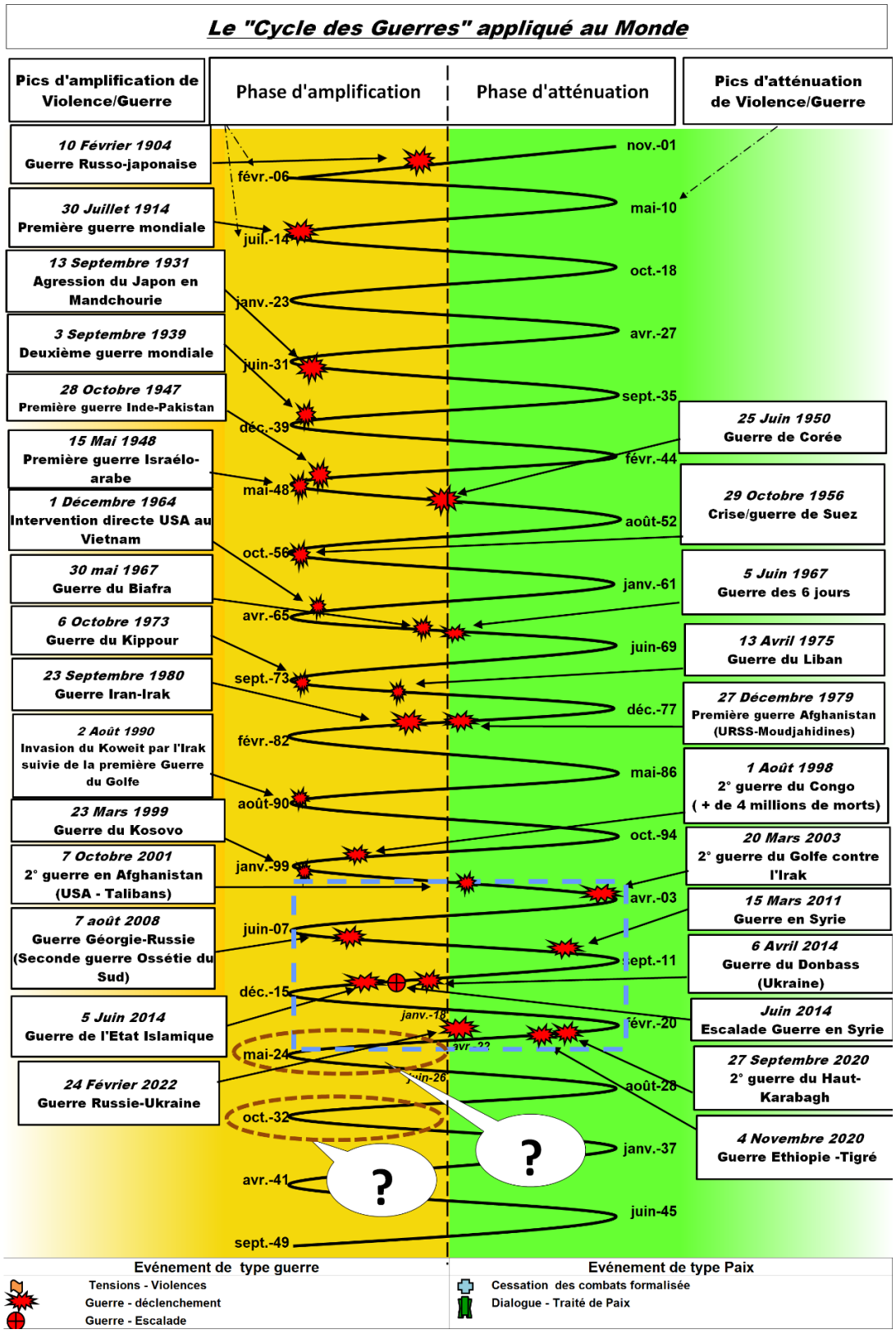


Figure 6 - Contexte au niveau Monde

Table des Ecarts pour le Monde				
Evénement	Date Evt	Date du pic	Ecart en mois (vs pic)	Ecart en % (vs pic)
Guerre Russo-japonaise	10-févr.-04	18-févr.-06	-24,3	-48%
Première guerre Mondiale	30-juil.-14	31-juil.-14	0,0	0%
Agression du Japon en Mandchourie	13-sept.-31	22-juin-31	2,7	5%
Deuxième Guerre mondiale	03-sept.-39	02-déc.-39	-3,0	-6%
1° Guerre Inde-Pakistan	28-oct.-47	13-mai-48	-6,5	-13%
1° Guerre Israélo-arabe	15-mai-48	13-mai-48	0,1	0%
Guerre de Corée	25-juin-50	13-mai-48	25,4	50%
Crise/Guerre de Suez	29-oct.-56	23-oct.-56	0,2	0%
Intervention directe des USA au Viet-nam	01-déc.-64	04-avr.-65	-4,1	-8%
Guerre du Biafra	30-mai-67	04-avr.-65	25,8	51%
Guerre des 6 jours	05-juin-67	04-avr.-65	26,0	51%
Guerre du Kippour	06-oct.-73	14-sept.-73	0,7	1%
Guerre du Liban	13-avr.-75	14-sept.-73	18,9	37%
1° Guerre d'Afghanistan	27-déc.-79	24-févr.-82	-26,0	-51%
Guerre Iran-Irak	23-sept.-80	24-févr.-82	-17,1	-34%
Invasion du Koweit par l'Irak suivie de la 1° guerre du Golfe	02-août-90	06-août-90	-0,1	0%
2° guerre du Congo (+ de 4 millions de morts)	01-août-98	16-janv.-99	-5,5	-11%
Guerre du Kosovo	24-mars-99	16-janv.-99	2,2	4%
2° guerre en Afghanistan	07-oct.-01	16-janv.-99	32,7	65%
2° guerre du Golfe contre l'Irak	20-mars-03	16-janv.-99	50,1	99%
Guerre Géorgie-Russie	07-août-08	28-juin-07	13,3	26%
Guerre en Syrie	15-mars-11	28-juin-07	44,6	88%
Guerre du Donbass (Ukraine)	06-avr.-14	08-déc.-15	-20,1	-40%
Escalade/Internationalisation Guerre en Syrie	05-juin-14	08-déc.-15	-18,1	-36%
Guerre Etat Islamique	05-juin-14	08-déc.-15	-18,1	-36%
2° guerre du Haut-Karabagh	27-sept.-20	19-mai-24	-43,7	-86%
Guerre Ethiopie - Tigré	04-nov.-20	19-mai-24	-42,5	-84%
Guerre Russie Ukraine	24-févr.-22	19-mai-24	-26,8	-53%
1900-20xx Moyenne des valeurs absolues des Ecarts *avec tous les événements*			18	35%
1900-1999 Moyenne des valeurs absolues des Ecarts *avec les événements de 1900 à 1999*			10	21%
2000-20xx Moyenne des valeurs absolues des Ecarts *avec les événements à partir de 2000*			31	61%

Tableau 6 - Ecarts au niveau Monde

CONTEXTES

En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?

Sur la période 1900-1999, les guerres sont majoritairement déclenchées durant les phases d'amplification. Sur la période 2000-2022, les guerres sont déclenchées majoritairement durant les phases d'atténuation. **Le contexte Monde de la période 2000-2022 ne contribue pas immédiatement à démontrer le « Cycle des Guerres » sans analyse complémentaire.**

Analyse Monde à partir des données de contexte

La méthode retenue est-elle en impasse ?

Si vous examinez le graphique et ce qui est montré dans le rectangle avec des tirets bleus, vous allez conclure que sur la période de 2001 à 2021 les guerres au niveau Monde ne démontrent pas le "Cycle des Guerres", puisqu'il y a plus de guerres qui commencent durant les phases d'atténuation que durant les phases d'amplification que dans la phase d'atténuation.

L'application stricte de la méthodologie, en utilisant les dates de déclenchement de guerre, aboutit à une impasse apparente puisque nous venons de démontrer qu'au niveau Monde il n'y a rien de significatif sur une période de presque 20 ans.

Les contextes par les dates de déclenchement des guerres doivent être complétés par une ou des autres méthodes

En fait, il y a plusieurs constats qui demandent à être pris en compte :

- Quand la guerre devient permanente, comme ce fut le cas après l'attentat du 11 septembre 2001, on a du mal à voir les guerres qui vérifient ou ne vérifient pas le "Cycle des Guerres". Il y a des périodes comme celles des guerres napoléoniennes au début du 19° siècle où le phénomène n'est pas visible par les seules dates de déclenchement des guerres.
- Une guerre peut démarrer dans la phase d'atténuation mais va probablement produire une escalade importante pendant la phase d'amplification. La guerre d'Irak commencée en 2003 et celle de Syrie commencée en 2011 ont débuté sur un pic d'atténuation, mais

il a été démontré pour ces 2 guerres, dans le cadre de la partie **MATERIALISATION-** (page 42 et suivantes) qu'il y a bien une sur-violence visible autour des pics d'amplification.

- La présentation par le biais des dates de déclenchement des guerres dans un contexte est utile, mais insuffisante pour une démonstration complète. Il faut prendre en compte les cas d'escalade de guerres quand les guerres ont commencé dans une phase d'atténuation.

Alors ? Nous voyons par ce biais les limites de la démonstration par les « dates de déclenchement des guerres ». Il y a de nombreux cas où les dates de déclenchement des guerres aident à démontrer le « Cycle des Guerres », mais il y en a d'autres où c'est l'escalade lors de la phase d'amplification qui est significative. Ce point mérite donc d'être pris en compte.

Y aura-t-il une guerre nucléaire ou une nouvelle guerre mondiale ?

Le risque est grand mais n'est pas certain. A ce jour, nous n'avons pas de données fiables sur l'amplitude du phénomène cyclique conduisant au « Cycle des Guerres ». Il est supposé que les 2 guerres mondiales correspondent à une phase d'amplification de grande amplitude. Le fait que la guerre Ukraine-Russie de 2022 se soit déclenchée juste avant la phase d'amplification peut avoir 2 interprétations possibles :

- Soit le pic d'amplification a été décalé (ce fut le cas en 2014 en constatant que plusieurs guerres se sont déclarées en 2014 à quelques semaines d'intervalle,
- Soit c'est une phase d'amplification avec une très grande amplitude, signifiant alors que le pire est à venir et que la guerre de 2022 n'est qu'un début.

Qu'est-ce qui nous permet de trancher pour l'un ou l'autre cas ?

Si le pic avait été décalé (de 2024 à 2022), plusieurs guerres se seraient déclenchées quasi simultanément. Ce ne fut pas le cas. Plusieurs guerres de l'ex-périmètre socialiste se sont réveillées en septembre 2022, mais leur intensité est trop faible pour confirmer un décalage du pic d'amplification.

Jusqu'à présent, les guerres confirmant le « Cycle des Guerres » ont eu lieu de part et d'autre des pics d'amplification, sans qu'il soit jugé nécessaire de recaler le « Cycle des Guerres ». Le plus vraisemblable reste que le pic d'amplification de la période 2022-2026

n’est pas encore atteint et que la guerre Ukraine-Russie peut s’amplifier et s’internationaliser sur la période 2023-2025.

Autant nous avons quelques données de décalage de pics d’amplification (le pic d’amplification de 1965 est vraisemblablement décalé en 19667 et le pic de 2015 est vraisemblablement décalé en 2014), autant nous n’avons aucune donnée crédible de variation d’amplitude, si ce n’est l’importance des guerres durant toute la phase d’amplification.

L’intensité de la guerre Ukraine-Russie dès février 2022 est la seule indication inquiétante pour le moment. Ne pas oublier que la seconde guerre mondiale n’était pas une seule guerre, mais 2 guerres différentes et non interconnectées. Il suffirait d’une guerre asiatique complémentaire pour se retrouver dans la même situation.

Que conclure de ces différents contextes ?

- Les contextes contribuent directement à confirmer le « Cycle des Guerres ». *S'il y a un doute ou contestation, il faut regarder attentivement les guerres de chaque contexte. Est-ce que les guerres du contexte sont significatives ? Si vous pensez qu'il y a d'autres guerres à prendre en compte, il faut en discuter. Il n'y a que le contexte Monde dans lequel il y a des choix de guerre qui ont été faits, puisqu'il est difficile de mettre toutes les guerres d'importance internationale sur un seul graphique.*
- La proportion de guerres qui vérifient le « Cycle des Guerres » est statistiquement significative : il y a un phénomène inconnu qui amplifie les violences et guerres et augmente la probabilité de guerre ou d'escalade durant les périodes d'amplification.
- Le « Cycle des Guerres » n'est pas propre à une région ou un conflit.
- Au niveau « Monde », on voit que sur la période du 1° octobre 2001 à 2022, on pourrait considérer qu'il y a plus de guerres durant les phases d'atténuation que durant les phases d'amplification. Ce constat est un argument en défaveur du « Cycle des Guerres », mais c'est un peu similaire au problème précédemment vu des statistiques à partir d'une liste des guerres. ***Il faut constater que la période qui a suivi l'attentat du 11 septembre a entraîné une période de guerre permanente. L'effet du « Cycle des Guerres » reste visible sur le déclenchement des guerres dans les conflits récurrents (comme le conflit israélo-arabe) mais brouille les signaux au niveau mondial. Lorsque la guerre est permanente, le « cycle des guerres » est peu visible au niveau mondial, même s'il reste visible et utilisable dans les contextes régionaux (Europe, conflit israélo-arabe).***
- Pour ceux qui veulent trouver matière à mettre en cause le « Cycle des Guerres », il y a 2 guerres majeures qui mettent en cause (d'après les contextes) la démonstration du « Cycle des Guerres » à partir des dates de déclenchement de guerre :
  - la guerre en Irak en 2003,
  - la guerre en Syrie en 2011.

Pour les détracteurs du « Cycle des Guerres » qui mettent en avant ces 2 guerres, il est recommandé de lire attentivement le chapitre MATERIALISATION/Visualisation du « Cycle des Guerres ».

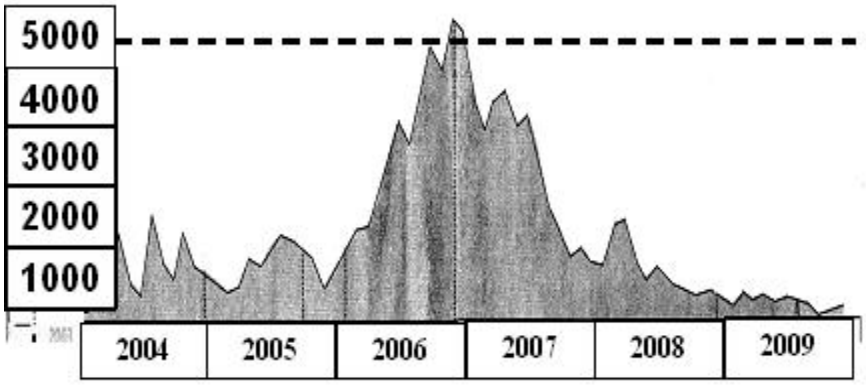
MATERIALISATION-Visualisation

Le hasard a permis de réunir quelques données qui ont donné l'impression d'un début de matérialisation de ce « Cycle des guerres ». Ce hasard s'appelle Wikileaks et sans lui cette étude n'aurait pas eu l'idée de visualiser et matérialiser ce phénomène cyclique.

Irak : les précieuses données de Wikileaks

L'armée américaine a fait un travail interne remarquable en répertoriant tous les incidents, ainsi que les morts et blessés, durant la guerre en Irak commencée en 2003.

En 2010, suite à la publication des rapports de l'armée américaine par Wikileaks, le journal « Le Monde » daté du Dimanche 24 –Lundi 25 octobre 2010 a publié un graphique montrant clairement un pic de violences en fin 2006. Avant la publication de ce graphique, il était admis que le pic de violences en Irak était plutôt en 2007, et les chiffres avancés étaient extrêmement variables suivant les sources. L'analyse minutieuse des rapports révélés par Wikileaks a permis de mesurer la violence réelle en Irak de 2004 à 2009. La mesure est celle du nombre de victimes. La source du graphique original publié dans le journal « Le Monde » est « THE BUREAU OF INVESTIGATIVE JOURNALISM ». Selon les rapports de l'armée américaine publiés par Wikileaks, il y eut 110.000 morts de 2004 à 2009. Le graphique suivant (*dont la forme a été reprise pour l'insérer dans ce document*), indique la répartition de ces victimes dans le temps (morts et blessés). C'est une mesure fiable de la violence en Irak, connue à ce jour, durant cette période et qui s'appuie sur des rapports, contrairement à de nombreuses autres estimations qui s'appuyaient sur quelques sondages extrapolés par des méthodes statistiques suivant des hypothèses très différentes d'une source à l'autre.



MATERIALISATION

Figure 7 - Wikileaks - Graphe issu des rapports de l'armée US

Courbe indiquant le nombre de morts et blessés (axe vertical) par rapport au temps (axe horizontal) en s'appuyant sur les rapports de l'armée US obtenus par Wikileaks

Cette courbe s'appuie sur 400.000 rapports militaires fournis par Wikileaks et exploités par les media.

Sachant que le pic d'amplification était en mi 2007 et que le suivant est en fin 2015, quelqu'un qui connaît le « Cycle des Guerres » peut placer sur ce graphique les pics d'amplification de 2007 et 2015.

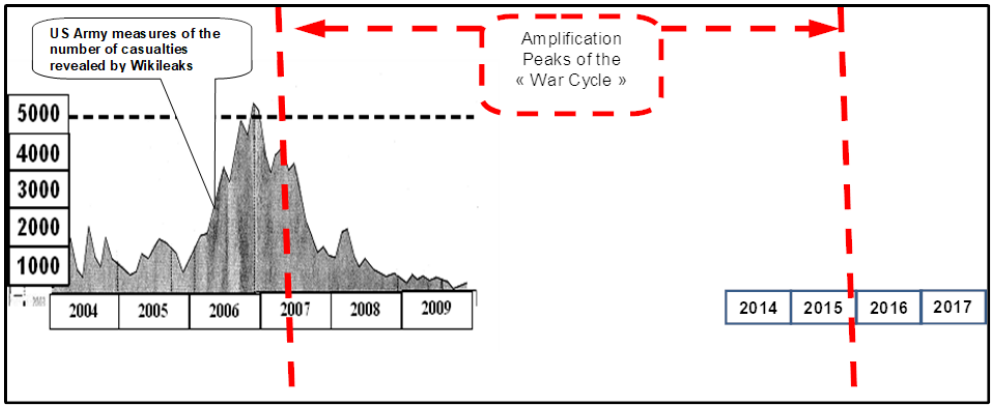


Figure 8 - Données Wikileaks + pics du "Cycle des Guerres"

Le « Cycle des guerres » est-il matérialisé ?

NON. On voit une demi-période du « Cycle des Guerres » et un pic décalé d'environ 6 mois par rapport au pic théorique de 2007. C'est une bonne coïncidence qui donne une matérialisation apparente du pic d'amplification, mais c'est insuffisant pour visualiser le « Cycle des Guerres ». Au minimum il faudrait 1 cycle complet (8 ans et demi). 2 cycles (17 ans) donneraient du poids au sujet. C'est un bon départ mais il va falloir autre chose pour prétendre avoir visualisé/matérialisé le « Cycle des Guerres »

Qu'aurait pu conclure, avant 2014, quelqu'un qui connaît le « Cycle des Guerres » ?

Il aurait pu en conclure que le départ des Américains en 2011 d'Irak s'est fait dans la période la + calme. Si cette matérialisation est bien celle du « Cycle des Guerres », dans la phase d'amplification qui va suivre (2014 à 2017), nous verrons une composante de

violences/guerre civile interne en Irak reprendre de l'ampleur jusqu'en 2015 et ensuite une nouvelle baisse de ces violences/guerre civile. Les Américains sont partis d'Irak en croyant que le travail était fait et fini. S'ils avaient eu connaissance de ce phénomène ils auraient pu aboutir à ces conclusions et anticiper la période qui a suivi. Tout ce qui s'est passé par la suite l'a confirmé.

Irak : 2014 et 2015

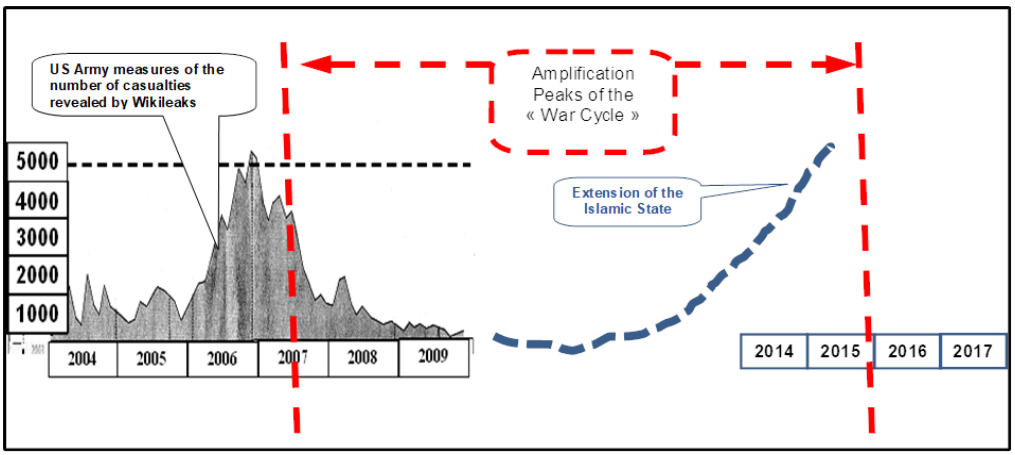


Figure 9 - Irak 2014 et 2015

Ce que nous voyons en 2014 et 2015 : Depuis 2012 il y a bien une remontée des violences (trait en pointillé), confirmant que le cycle identifié par Wikileaks est bien la matérialisation du « Cycle des Guerres ». Les media ont parlé progressivement de reprise des attentats puis en fin 2013 parlaient de niveau de violence semblable à celui de 2008/2007 et puis cette nouvelle guerre en Irak contre Daech fait exploser tous les compteurs**.** Malheureusement, les tendances ne sont pas mesurables de façon aussi précise qu'avec les rapports de l'armée US. Nous avons l'impression qu'il y a une telle tendance, en s'appuyant sur toutes les informations qui parviennent, mais sans pouvoir le démontrer par une courbe calculée à partir de faits réels.

MATERIALISATION

Irak : 2016

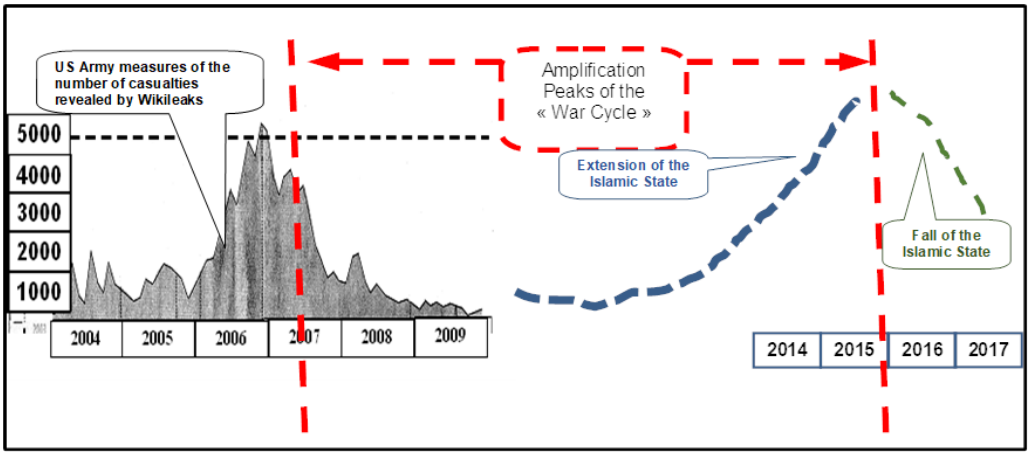


Figure 10 - Irak 2016

Ce que nous voyons en 2016 : Le conflit en Irak perd de son intensité. Le repli de l'Etat Islamique aboutit à une reprise progressive des territoires initialement conquis en 2014. Leur action continuera probablement sous les formes classiques d'attentats mais avec une intensité qui paraît moindre. Il reste à trouver une mesure, ou des estimations fiables, pour compléter ces éléments. C'est la première fois où le cycle pourrait être matérialisé par des milliers de points de mesures sur une période de plus de 10 ans. La moitié du travail repose sur des centaines de milliers de rapports de l'armée US. Cependant il y a une petite faille : depuis Wikileaks, il n'y a plus aucune donnée disponible par le biais des américains. Si la première partie de la courbe de 2004 à 2009 n'est pas contestable, l'extrapolation de 2014 à 2016 n'est pas démontrée.

Irak : Découverte d'Iraqbodycount.org

En mars 2017, l'auteur a découvert le site « Iraqbodycount.org ». Ce site fournit des données sur le nombre de morts civils en Irak. Un groupe d'opposants britanniques et américains à la guerre en Irak de 2003 a documenté et enregistré les morts violentes de 2003 à 2022, afin que tout le monde se souvienne des conséquences de cette guerre.

Le graphique qui suit est une copie du graphique disponible sur le site Iraqbodycount.org (https://www.iraqbodycount.org/database/) en date du 20 janvier 2022 auquel sont ajoutés les pics d'amplification et d'atténuation du « Cycle des Guerres »

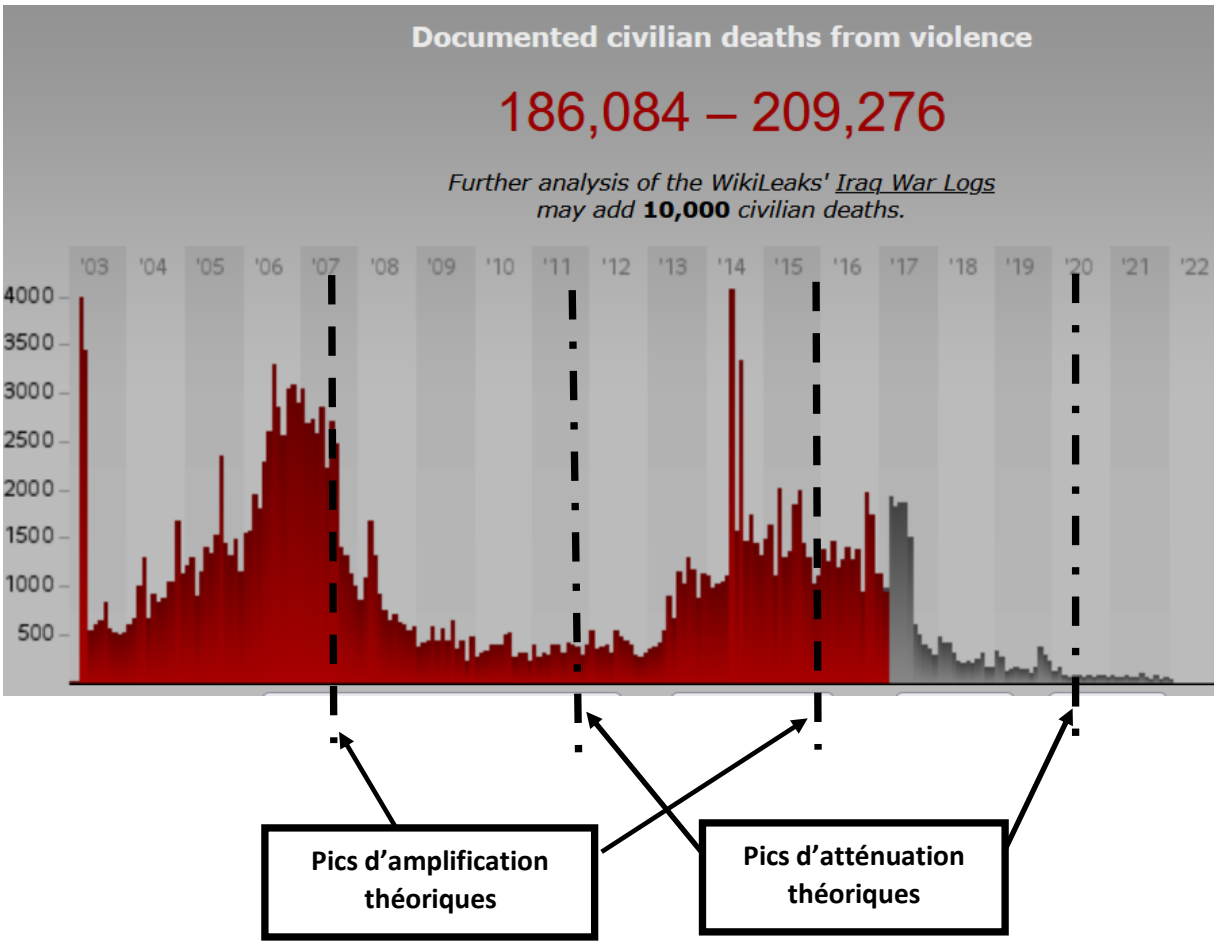


Figure 11- Iraqbodycount.org & pics du "Cycle des Guerres"

En utilisant les données disponibles sur le site « iraqbodycount.org », les données de Wikileaks sont confirmées, mais surtout cela a permis de confirmer la période 2012- 2017 pour

laquelle il n'y avait pas de données disponibles auprès de l'armée US. Matérialisation/Visualisation crédible : une coïncidence troublante. Ces données récoltées par les acteurs d'Iraqbodycount.org sont les seules existantes sur une aussi longue **<u>période (2 périodes complètes du « Cycle des Guerres »)</u>** et qui soient aussi crédibles.

Irak : Que pouvons-nous conclure sur la visualisation/matérialisation du « Cycle des Guerres » ?

Le principe de la matérialisation/visualisation du « Cycle des Guerres » paraît crédible, d'abord avec les données de l'armée US via Wikileaks, puis à partir des données de Iraqbodycount.org.

- Ce sont des centaines de milliers de rapport qui ont permis de tracer ces courbes,
- Nous avons 2 sources documentées qui convergent sur la première période (2003-2011), puis une seule sur la période 2011-2022,
- Que contester dans cette visualisation du « Cycle des Guerres » ? A ce stade c'est un commencement de preuve, dans la mesure où il faudra d'autres cas pour pouvoir convaincre que ce n'est pas une simple coïncidence. Nous constatons sur les 2 pics d'amplification successifs des données (Irak) un décalage (6 mois à un an) similaire. Le « gabarit constaté » est donc décalé de quelques mois par rapport au « gabarit théorique ». Ce n'est pas étonnant, compte tenu du fait que le phénomène cyclique n'est pas une sinusoïde parfaite, mais probablement une sinusoïde imparfaite qui se décale un peu à chaque pic, dans un sens ou l'autre. Il faudrait connaître l'origine du phénomène pour pouvoir faire les corrections nécessaires.

En 2014, il y a un brusque pic qui semble correspondre au décalage du pic observé tant dans le déclenchement des guerres que sur le graphique Syrie présenté page suivante.

Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle des Guerres »

(Le texte et le tableau qui suivent ont été extraits de Wikipédia, version anglaise)

Les chiffres suivants ont tous été compilés par le SOHR, qui est considéré comme une source faisant autorité en la matière. Les chiffres ne concernent que les décès documentés, alors que le SOHR estime que 100 000 autres décès non documentés ont eu lieu en plus. Dans ces données, il n'y a pas que les civils, mais aussi tous les combattants de chaque bord.

Morts en Syrie (source : SOHR)				
Année	**Forces pro-gouvernementales**	**Forces anti-gouvernementales**	**Civils**	**Grand total (inc. les non identifiés)**
2011	**3 138**	**619**	**3 968**	**7 841**
2012	**18 928**	**9 746**	**19 924**	**49 361**
2013	**30 269**	**18 914**	**22 806**	**73 929**
2014	**25 106**	**32 803**	**18 038**	**76 268**
2015	**17 668**	**23 601**	**13 021**	**54 574**
2016	**14 771**	**23 431**	**141**	**52 589**
2017	**10 771**	**14 064**	**13 369**	**347**
2018	**4 522**	**8 663**	**6 776**	**2 013**
2019	**2 968**	**4 727**	**3 488**	**11 244**
2020	**2 585**	**2 693**	**1 528**	**6 817**
2021	**1 069**	**1 238**	**1 558**	**3 882**
Total	***131 795***	***140 499***	***118 576***	***391 335***

Tableau 7 - Nombre de morts en Syrie par catégorie (SOHR)

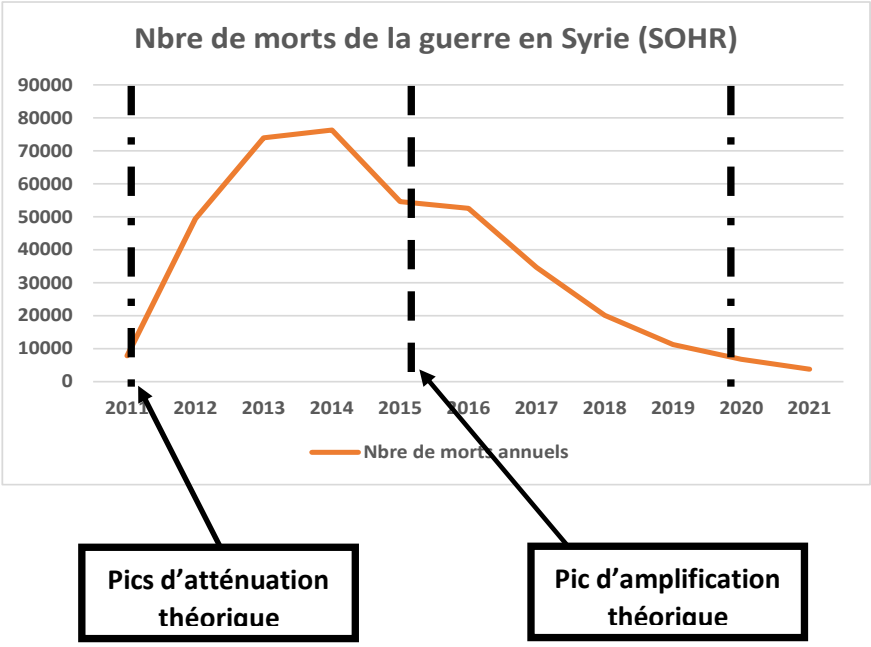


Figure 12 - Graphique du nombre de morts total en Syrie

La guerre n'ayant pas été aussi longue qu'en Irak, les données ne recouvrent qu'une seule période du « Cycle des Guerres », mais on y retrouve des données similaires :

- Les pics d'atténuation correspondent bien aux périodes minimales de morts
- Il y a un décalage entre le « Pic d'amplification théorique » et le « Pic d'amplification réel » qui est plutôt en 2014. ***Ce décalage a été constaté pour toutes les guerres qui ont éclaté en 2014. Au cours du premier semestre 2014 vous avez eu une guerre israélo-palestinienne, la guerre en Ukraine, la guerre contre l'Etat islamique***.

Que nous apportent ces données Irak & Syrie pour la démonstration du « Cycle des Guerres » ?

Les données disponibles sur la guerre en Syrie sont un peu moins précises, mais elles confirment bien ce qui est constaté sur la guerre en Irak commencée en 2003. C'est très important, puisque si on se basait uniquement sur les dates de déclenchement des guerres, ces deux guerres (Irak et Syrie) ont éclaté à proximité d'un pic d'atténuation. Montrer que les phases d'amplification ont un effet sur le déroulement de la guerre est très difficile par le seul moyen des CONTEXTES. Mais par des courbes basées sur des dizaines ou centaines de milliers

de rapport, cela donne ces curieuses coïncidences, comme si le « Cycle des Guerres » avait un effet sur le déroulement de la guerre et ses victimes. Autant dans le cas des seules dates de déclenchement de guerres, on peut imaginer que seuls les dirigeants sont sensibles à ce phénomène, autant avec de telles courbes on aperçoit un effet sur l'ensemble des combattants et forces armées engagées.

Y a-t-il d'autres exemples ?

Il est vraisemblable que les 2 guerres mondiales doivent avoir des courbes similaires. Il y a certainement, quelque part, des données permettant de les reconstituer.

Il faudra trouver d'autres exemples. C'est un projet de recherche à part entière.

Cependant, il faut tenir compte des limites probables de cet exercice :

- Il est certain que nous ne pouvons pas visualiser ce phénomène sur toutes les guerres, en particulier si elles sont trop courtes et de trop faible intensité.
- Il ne semble pas que le cumul de tous les morts et blessés sur toutes les guerres soit significatif, d'après les exemples de données disponibles sur un tel sujet.
- La guerre en Ukraine qui a éclaté en 2014 n'est pas significative en prenant les morts et blessés. ***Par contre, les données sur le nombre de violations et explosions recueillies par l'OSCE[5] à travers le SMM[6] montrent que la période la plus calme (en nombre de violations et explosions) de 2014 à fin 2021 est la période qui a suivi le cessez-le-feu de Juillet 2020. La période la plus calme du cessez-le-feu en Ukraine coïncide bien avec l'année du pic d'atténuation.*** *Ce cas montre que les mesures d'une guerre à l'autre ne sont pas forcément les mêmes, pour aboutir à des interprétations significatives.*
- D'après ces 2 courbes de matérialisation, nous avons une bonne raison de nous inquiéter de la guerre Russie-Ukraine de 2022. Elle devrait s'aggraver en 2023 et peut-être 2024.

[5] OSCE : Organization for Security and Cooperation in Europe
[6] SMM : Special Monitoring Mission to Ukraine

Conclusion MATERIALISATION/Visualisation du « Cycle des Guerres »

Le cas de la guerre en Irak a permis de matérialiser ce qui ressemble à l'effet du « Cycle des Guerres » en utilisant les données disponibles venant de l'armée US via Wikileaks. Cette matérialisation a été confirmée par Iraqbodycount.org, qui a permis de montrer l'effet sur 2 périodes successives : 2 phases d'amplification et 2 phases d'atténuation. A ce jour, nous n'avons pas d'autres données pour mesurer l'effet sur une aussi longue période et dans le même pays.

Le cas de la guerre en Syrie permet de confirmer certains de ces éléments à partir des données disponibles auprès du SOHR.

C'est un commencement de preuve qu'il faudra confirmer avec d'autres cas, à commencer par les 2 guerres mondiales.

Modélisation de l'effet du Cycle des Guerres

Faisons le point de ce que nous avons constaté jusqu'à présent :

- Une statistique de toutes les guerres du 20° siècle, à partir d'une liste des guerres validée, ne fournit pas de preuve convaincante reproductible par tout chercheur de la réalité du « Cycle des Guerres ».
- Des contextes choisis dans des conflits récurrents et dans des espaces géographiques différents apportent des éléments confirmant l'existence d'un phénomène cyclique troublant, sur la base des dates de déclenchement de guerre.
- 2 cas de guerres qui mettent en cause l'existence d'un « Cycle des Guerres » dans le cadre des Contextes, deviennent un pilier de l'existence d'un phénomène cyclique en matérialisant par des milliers de points ce qui ressemble au « Cycle des Guerres », comme si une guerre déclenchée au moment le plus improbable durant une phase d'atténuation provoque une escalade mesurable au moment de la phase d'amplification suivante, confirmant un « effet d'amplification ».

Nous avons des éléments qui peuvent paraître contradictoires. Pouvons-nous les réunir dans une explication cohérente ?

Pour comprendre comment agit le « phénomène cyclique », il faut avoir en tête 2 phénomènes :

Phénomène A – un « phénomène cyclique » qui amplifie ou atténue les tensions
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre

Et enfin, la combinaison de ces 2 phénomènes.

Phénomène A – un phénomène sinusoïdal qui amplifie ou atténue les tensions

Il y a des périodes où les violences sont amplifiées et d'autres où elles sont atténuées. Le passage de l'un à l'autre est progressif.

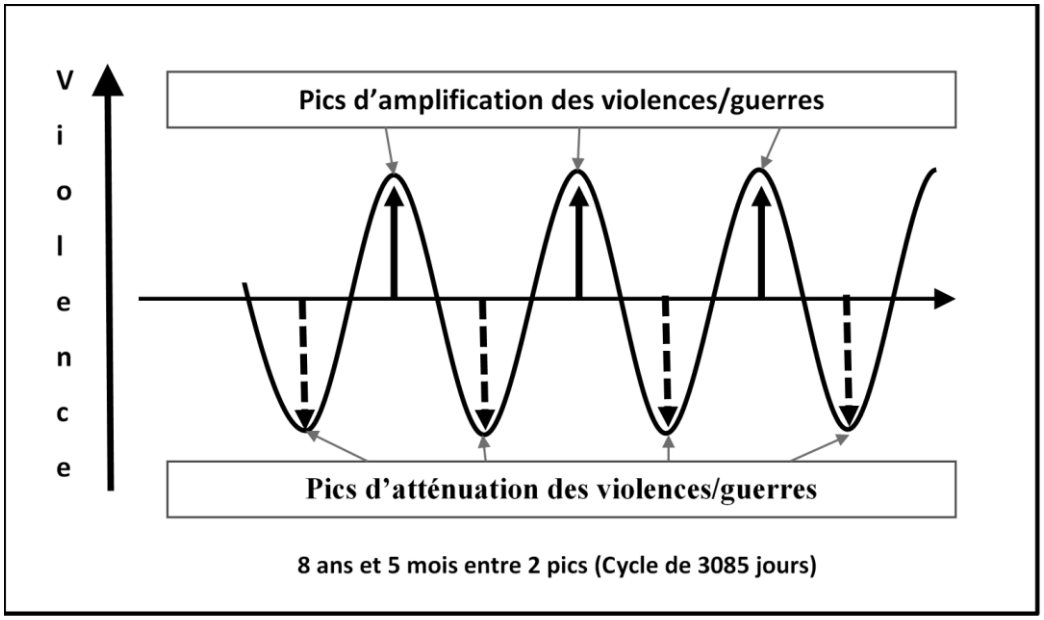


Figure 13 - Pics d'amplification et d'atténuation

Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre

Une guerre est provoquée par le cumul d'un ensemble de causes et non par une seule cause.

La polémologie (dans les revues de l'institut de polémologie[7] dans les années 70) a distingué principalement 3 niveaux de causes :

- Les causes structurelles qui correspondent à des causes permanentes (différences religieuses, culturelles, institutionnelles)
- Les causes conjoncturelles qui correspondent à la succession d'événements qui précèdent la guerre sans en être la cause immédiate,
- Et bien sûr la cause immédiate, c'est à dire l'événement qui est à l'origine du déclenchement de la guerre.

Les causes s'accumulent et peuvent devenir supérieures **à un seuil de déclenchement de guerre[8].**

Une guerre ne se déclenchera que si le cumul des causes dépasse un seuil appelé « Seuil de déclenchement de guerre ». Cette notion de seuil de déclenchement de guerre est considérée comme fondamentale.

Au-delà de ce seuil commence la guerre. L'accumulation des tensions aboutit à un incident ou action qui va marquer le début de la guerre.

[7] A l'époque, l'institut de polémologie était au musée de la Guerre à Paris.

[8] Si les différentes causes de guerre (structurelles, conjoncturelles, immédiates) sont issues de la polémologie, la notion de « seuil de déclenchement de guerre » est propre à l'auteur. Il y a peut-être d'autres auteurs qui auraient décrits l'équivalent d'un seuil, mais ils n'ont pas été identifiés à ce jour. S'ils sont un jour identifiés, ils seront référencés.

MODELISATION

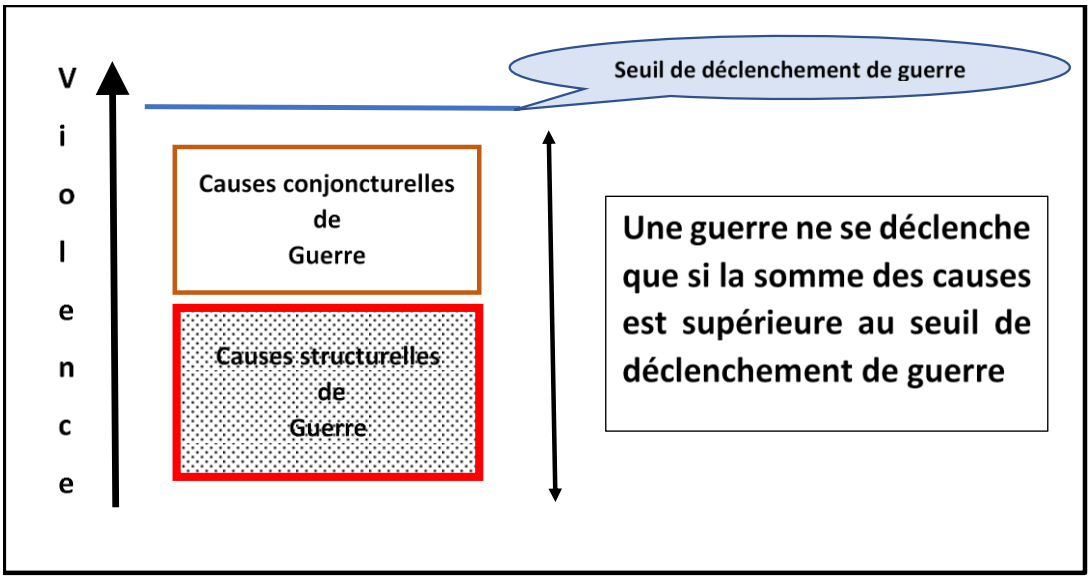


Figure 14 - Seuil de déclenchement de guerre

Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification

Cas 1 : Cas où le cumul des causes est légèrement inférieur au seuil de déclenchement de guerre

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'une phase d'amplification, agit comme une cause supplémentaire qui va faire dépasser le seuil de déclenchement de guerre et va donc transformer la tension permanente en guerre.

C'est ce qui explique le choix des contextes retenus *(voir partie « **CONTEXTES** »* page 20 et suivantes*)* et pourquoi ils permettent de faire quelques prévisions.

En s'intéressant aux conflits récurrents (ex : conflit israélo-arabe) qui donnent toujours l'impression d'être au bord de la guerre sans y entrer, on peut prévoir ainsi les guerres probables lors des prochaines phases d'amplification.

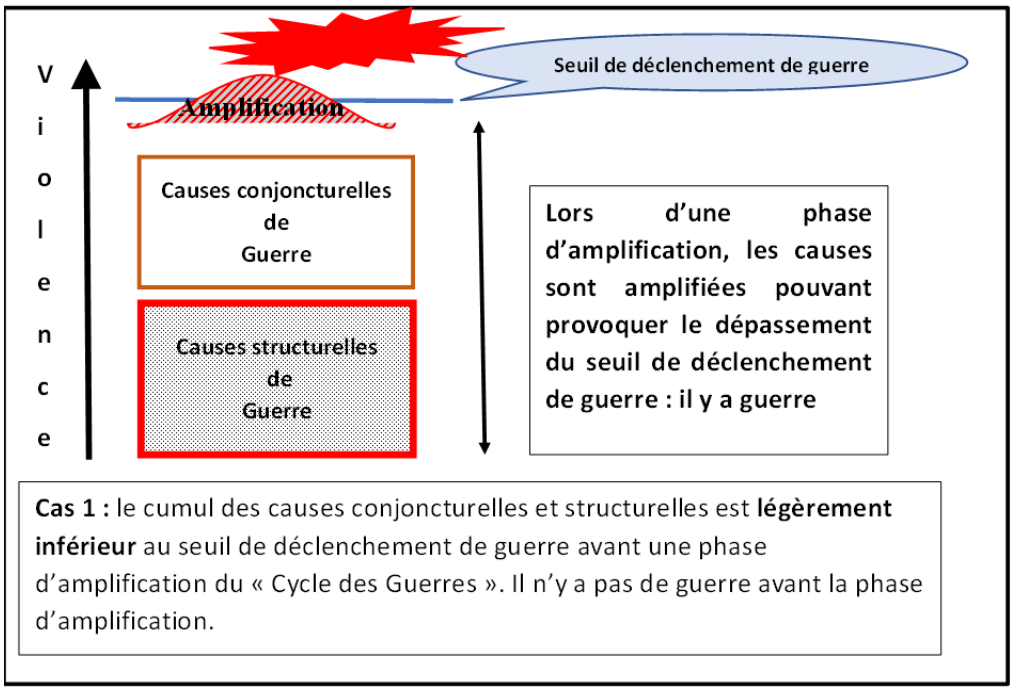


Figure 15 - Modélisation cas 1

Cas 2 : Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de déclenchement de guerre

Dans ce cas, le « phénomène cyclique », lors d'une phase d'amplification, agit comme une cause supplémentaire mais il n'y a pas de guerre parce que le seuil de déclenchement de guerre n'est pas atteint.

Cela permet aussi d'imaginer des moyens d'action, à savoir agir sur les causes identifiées pour éviter de franchir le seuil de déclenchement de guerre. Ne connaissant pas l'origine du phénomène cyclique, nous ne pouvons pas agir sur cette cause. Seules les causes connues peuvent être atténuées. Des négociations classiques et vigoureuses devraient permettre de diminuer les tensions et les causes de guerre. Si elles sont menées avant la prochaine phase d'amplification, on peut espérer éviter une guerre considérée comme probable, puisque même avec l'amplification causée par le « phénomène cyclique » le seuil de déclenchement de guerre ne sera pas atteint.

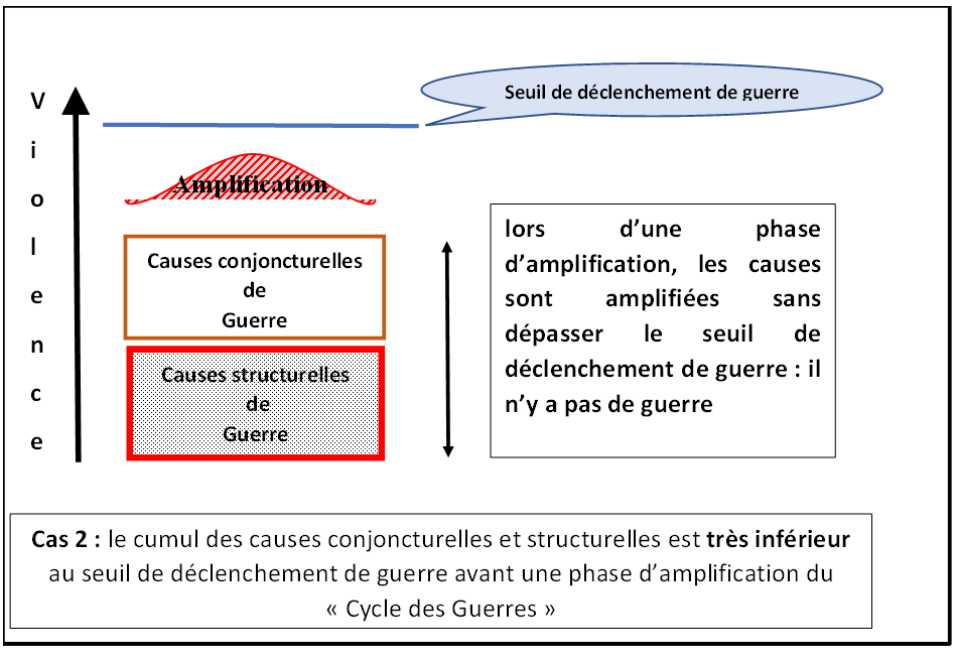


Figure 16 - Modélisation cas 2

Cas 3 : Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la phase d'amplification

Dans ce cas, il y a déjà une guerre avant la phase d'amplification. Il n'y a pas de nouvelle guerre puisqu'elle a déjà commencé. La période d'amplification peut favoriser une « sur-violence » visible à travers une escalade militaire (locale, régionale, internationale) ou de nouvelles violences. Plusieurs exemples permettent d'illustrer ce cas :

- Début 1964, les bombardements au Vietnam marquent une escalade militaire au moment de la phase d'amplification. La guerre a officiellement commencé depuis quelque temps, mais la vraie escalade se produit durant cette phase d'amplification.
- La guerre en Irak a commencé en 2003, au moment d'un pic d'atténuation, la victoire américaine a été suivie d'une guerre civile irakienne qui coïncide bien avec la phase d'amplification. Voir la partie **« MATERIALISATION-** pages 42 et suivantes. Ces violences internes à l'Irak ont augmenté jusqu'au pic d'amplification et ont ensuite régulièrement diminué, jusqu'à reprendre progressivement avec de la phase d'amplification suivante et la guerre contre l'Etat Islamique.
- La guerre en Syrie a commencé en 2011 durant une phase d'atténuation, il y a eu une escalade et internationalisation de la guerre qui a commencé en 2014, durant la phase d'amplification, et s'est poursuivie en 2015 et 2016 avant que ne commence le reflux de l'État islamique. Cette escalade du conflit de 2014 à 2016 correspondait à une phase d'amplification du « Cycle des Guerres »

MODELISATION

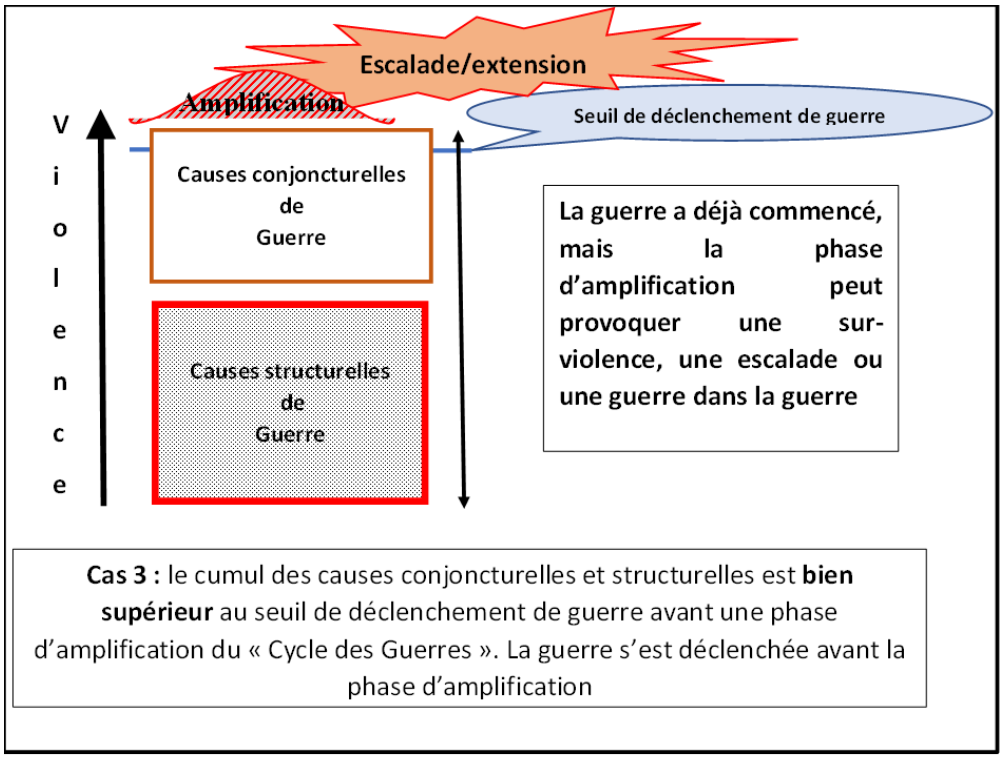


Figure 17 - Modélisation cas 3

Cette explication est cohérente de résultats qui paraissaient contradictoires. On peut parler de modélisation de l'effet du « Cycle des Guerres ».

Prévisions des risques de guerres

La logique veut que lorsqu'on identifie un « Cycle », on peut prévoir des risques de guerres à partir de la connaissance du « Cycle » identifié. Faire des prévisions qui se confirment peut donc faire partie d'une démonstration indirecte du « Cycle des Guerres » identifié.

En 2022, la polémique sur le « Cycle des Guerres » pourrait se résumer à un simple constat : ***certains prétendent que le « Cycle des Guerres » présenté est faux et farfelu, mais par malchance pour eux, la théorie fausse donne quelques résultats exacts. Que préférez-vous : une théorie exacte qui ne donne aucun résultat ou des résultats faux ou une théorie fausse qui donne des résultats exacts ?*** Nous allons donc appliquer une théorie fausse qui a donné plusieurs fois des résultats exacts. C'est pragmatique, même si les académiciens devaient s'en trouver outrés.

Qu'avons-nous appris que nous pourrions utiliser pour des prévisions ?

- Règle A1 : Les contextes montrent que dans des conflits récurrents, il y a une probabilité de guerre durant la phase d'amplification. La durée d'une phase d'amplification étant d'un peu plus de 4 ans, on peut dire qu'il y a une probabilité forte durant les deux années qui entourent le pic d'amplification et un peu moins forte durant les deux autres années.
- Règle A2 : La compréhension de la manière dont agit ce phénomène cyclique et la matérialisation du « Cycle des Guerres » permettent de comprendre que quand une guerre a commencé avant la phase d'amplification, il peut y avoir une escalade (ou une nouvelle guerre dans la guerre).
- Règle A3 : Si un nouveau conflit émerge durant la phase d'amplification, il peut se transformer en nouvelle guerre, même si elle ne correspond pas à un conflit récurrent déjà identifié.

Prévisions faites sur la période 2005-2009 en utilisant le « Cycle des Guerres »

A l'époque nous travaillions avec les contextes Israélo-Arabe, Europe et Monde. Nous pouvions prévoir

- Une guerre dans le conflit Israélo-arabe : il y en a eu 2,
- Une guerre en Europe : il y a eu la guerre de Géorgie.

Prévisions de Guerres

C'était le balbutiement des applications de l'utilisation du « Cycle des Guerres » en prévision. Les résultats ont été bons mais n'ont pas convaincu avant les guerres de la période, ni même après les guerres, comme si la difficulté du sujet favorise un déni de la réalité.

Prévisions de Guerres

Prévisions faites en 2012 sur la période 2014-2017 en utilisant le « Cycle des Guerres »

Il y aura probablement de nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

- Un (ou plusieurs) nouveau round de la guerre Israélo-arabe (suivant règle A1).
- Une nouvelle guerre européenne (suivant règle A1).
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais (suivant règle A1).
- Une guerre d'ampleur internationale.

Ainsi que d'autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes (suivant règle A3).

Et la probable extension de guerres existantes

- La Syrie devrait se transformer en guerre régionale ou/et internationale si non résolue en 2012 (suivant règle A2).

Résultat des prévisions faites en 2012

Oui, la période d'amplification a été très marquée. Une bonne partie a eu lieu en 2014, en légère avance de phase, mais il y a aussi eu quelques événements marqués en 2015 et 2016.

Ceci donne l'impression que le pic prévu en fin 2015 s'est décalé en 2014.

Nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

Dans le texte qui suit, la prévision est rappelée en mode normal ***et ce qui s'est passé est en italique souligné gras.***

- Un (ou plusieurs) nouveau round de guerre Israélo-arabe
  guerre de Gaza en Juillet et août 2014
- Une nouvelle guerre européenne
  crise de Crimée en mars 2014 suivie en avril 2014 de la guerre du Donbass en Ukraine
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais
  à partir de septembre 2016

Prévisions de Guerres

- Une guerre d'ampleur internationale
  guerre contre l'Etat Islamique

Autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes
  Réveil du conflit entre la Turquie et le PKK à partir de juillet 2015, querre du Yémen depuis 2014

Extension de guerres existantes

- La Syrie devrait se transformer en guerre régionale ou/et internationale si non résolue en 2012
  Guerre régionale Irak-Syrie-Turquie-Hezbollah, intervention russe à partir de septembre 2015, coalition occidentale contre l'Etat Islamique à partir d'août 2014

Prévisions de Guerres

Prévisions en 2022 sur la période 2022-2026 en utilisant le « Cycle des Guerres »

Il y aura probablement de nouvelles guerres dans les conflits récurrents existants (voir graphiques) :

- Un nouveau round de la guerre Israélo-arabe (suivant règle A1) ou une variante Israélo-Iranienne *(voir* **Contexte conflit israélo-arabe** *page 21).*
- Une nouvelle guerre européenne (suivant règle A1) *(voir* **Contexte Europe** (Europe = de l'Atlantique à l'Oural) *page 25).* ***Cette guerre a déjà commencé sous la forme Russie-Ukraine, et il y en aura vraisemblablement d'autres. La violence de cette guerre en fin de phase d'atténuation est un très mauvais signe***.
- Un épisode de tension Indo-Pakistanais (suivant règle A1) ou Inde-Chine.
- La règle A2 pourrait s'appliquer à la guerre en Ethiopie qui a commencé durant la phase d'atténuation et pourrait dégénérer régionalement si elle n'est pas réglée avant 2023.

Ainsi que d'autres nouvelles guerres :

- Une ou plusieurs guerres autres que les précédentes (suivant règle A3),
- Le nationalisme chinois pourrait provoquer quelques étincelles, sans que ce ne soit forcément une nouvelle guerre. Passe d'armes USA-Chine ?
  En août 2022, suite à la visite de Nancy Pelosi à Taïwan, cet épisode de tensions a débuté. Il ne fait que commencer et va devenir une polarisation récurrente entre les USA et la Chine

Et la possible extension de guerres existantes :

- Ukraine, Yémen sont des candidats à une nouvelle escalade.

(C'est déjà le cas pour l'Ukraine)

Que démontrent les Résultats ?

Rappel des différents résultats significatifs

Pour rappel, tous ces résultats sont relatifs au « Cycle des Guerres » dit du retour sur les données de guerre depuis 1900. L'étude ne prétend pas que ce Cycle soit le seul et ne peut extrapoler ces résultats à tous les siècles précédents.

Les résultats présentés sont :

- Les Contextes qui sont la première expression convaincante de la réalité du « Cycle des Guerres » dit du retour. Les contextes Europe et Israélo-arabe sont les plus significatifs, mais il y en a d'autres.
- La matérialisation du « Cycle des Guerres » à partir du nombre de victimes des guerres donne une autre vue. Les cas des guerres en Syrie (2011) et en Irak (2003) montrent qu'une guerre qui se déclenche durant une phase d'atténuation peut donner lieu à une escalade et une augmentation des violences durant la phase d'amplification qui suit. Autrement dit, il y a d'autres événements à prendre en compte que le déclenchement des guerres.
- Modélisation = explication générale du phénomène constaté, donnant une cohérence à ce qui semble contradictoire (les contextes et la matérialisation ne sont pas cohérents sans la modélisation). Cette modélisation intègre à la fois les déclenchements des guerres durant les phases d'amplification et les escalades de guerres déclenchées durant une phase d'atténuation.
- Les prévisions de risques de guerre, dont la réalité montre que le phénomène cyclique est utilisable pour identifier des tendances à venir. Avoir quelques prévisions de guerre confirmées est une autre manière de confirmer l'existence du « Cycle de Guerre » dit « du Retour ».

L'étude qui a été faite prétend simplement ouvrir ce sujet, en apportant des résultats suffisamment convaincants pour ouvrir d'autres recherches complémentaires.

Les résultats sont multiples, utilisant des méthodes différentes.

La **modélisation** donne une vue globale et peut être utilisée comme un point d'entrée pour comprendre le « Cycle des Guerres ». Elle aide à comprendre et propose les cas possibles.

Il y a 2 cas possibles indiqués dans la modélisation :

- **Le cas où les tensions permanentes sont légèrement inférieures à un seuil de déclenchement de guerre et lors de la phase d'amplification cela peut déclencher une guerre.**
  → ces cas sont démontrables par les contextes
- **Le cas où la guerre a commencé durant une phase d'atténuation et la phase d'amplification provoque une escalade/extension.**
  → 2 cas ont été démontrés par la « matérialisation du cycle »

Les **contextes** et la **matérialisation du Cycle des Guerres** donnent des éléments de démonstration dans différents cas. Chacun éclaire une partie du phénomène observé.

Lorsque la guerre devient permanente et se généralise, comme ce fut le cas après les attentats de septembre 2001, un contexte global (Monde) n'est pas significatif, mais les conflits récurrents (Conflit israélo-arabe, guerres en Europe) restent pertinents.

Les **prévisions de guerre** sont possibles mais générales. Le fait de faire des prévisions est un élément permettant de confirmer le « Cycle des Guerres », mais il y a aussi, par ce biais, une part de connaissance géopolitique pour pouvoir les faire. La contribution du « Cycle des Guerres » est simplement de pouvoir indiquer des périodes probables de guerres dans quelques environnements et contextes.

Il y a des éléments qui peuvent être considérés comme des commencements de preuve, qu'il faut mettre à disposition, dans l'état, en espérant faire grandir et avancer cette réflexion.

Quel est l'impact du « Cycle des Guerres » ?

Le « Cycle des Guerres » doit être considéré comme une cause supplémentaire qui s'ajoute à celles déjà présentes. Entre 20% et 30% des causes de guerre ? C'est une première estimation, imprécise. Ce phénomène devrait être connu de tous les dirigeants et de tous ceux qui s'intéressent aux guerres, même si les résultats et conséquences ne créent pas d'unanimité en 2022.

Ce phénomène ne déclenchera jamais de guerre là où il n'y a pas de causes préexistantes. C'est comme une goutte d'eau qui fait déborder un vase. Si le vase est vide, la goutte d'eau ne pourra jamais faire déborder le vase.

Les causes du « Cycle des Guerres » sont complètement invisibles. Seuls ceux qui connaissent le « Cycle des Guerres » dit du retour peuvent imaginer son impact.

2022 est l'année de la guerre Ukraine-Russie et de la crise la plus grave depuis la seconde guerre mondiale. L'année où le risque de guerre nucléaire devient permanent jusqu'au règlement de ce conflit. 2022 n'étant que le début de la phase d'amplification, le pire est à venir. La guerre Ukraine-Russie n'en est qu'à ses débuts et connaitra des soubresauts qui sont aujourd'hui imprévisibles. Si personne ne se donne la peine d'envisager l'après-guerre et de tenter une négociation, cette guerre durera au moins 4 ans de plus.

Imaginer que cette guerre a pris cette ampleur à cause de ce phénomène cyclique est vraisemblable, et pratiquement personne n'est au courant à l'heure où ceci est écrit.

Il est déjà difficile, voire impossible, de mettre fin à des guerres quand les causes sont connues. Cela ne sera que plus difficile si nous y ajoutons des causes inconnues pour ceux qui ne sont pas au courant.

Quel dirigeant est prêt à reconnaitre qu'il mène une guerre parce qu'un tel phénomène existe ? Probablement aucun. Sont-ils prêts à, au moins, lancer les recherches complémentaires nécessaires ? Joker : il faudra le leur demander et leur réponse dépendra probablement de leur opinion publique. Une fois la guerre engagée, l'option militaire est la seule qui motive les parties, au moins tant qu'ils sont persuadés qu'ils vont gagner la guerre. Le « Cycle des Guerres » sera perçu comme un perturbateur de la guerre en cours.

Si nous arrivions à comprendre la cause physique de ce phénomène, cela pourrait aider à comprendre son effet sur les guerres. Il n'est pas impossible que les guerres mondiales puissent s'expliquer par ce phénomène, même si nous n'avons, à ce jour, aucun élément formel pour démontrer une influence plus importante à certains moments. Si nous connaissions la cause à l'origine de ce phénomène cyclique, nous pourrions peut-être évaluer l'intensité de la guerre et savoir s'il est probable que la guerre se transforme en guerre majeure internationale ou mondiale.

Un effet sur la Paix est-il démontrable ?

L'influence sur les guerres paraît démontrable, de façon argumentée et chiffrée, alors que l'influence sur la Paix paraît difficilement démontrable, même si on constate une tendance

à l'accalmie ou à la Paix. Pour s'en rendre compte, il faut prendre connaissance de quelques contextes comme celui du conflit israélo-arabe et celui des guerres en Europe.

Mais pourquoi une telle différence de traitement entre la guerre et la paix ?

Quand une guerre éclate, elle se présente comme une nécessité impérieuse qui déclenche **immédiatement** une guerre. Le déclenchement d'une guerre n'est généralement pas contesté et il y a suffisamment de guerres pour avoir quelques éléments statistiques.

Quand la Paix arrive enfin, c'est le plus souvent un très long processus qui aboutit à une paix officielle, qui peut ne jamais être appliquée et ne jamais devenir réalité. Même si on voit à certains moments une atténuation pouvant favoriser une marche vers la paix, il n'y a pas d'événement immédiat et impérieux comme dans le cas du déclenchement d'une guerre. Il peut se passer des semaines, des mois et des années avant que la volonté de Paix se concrétise, ce qui rend difficile l'utilisation des dates de Paix pour aboutir à une confirmation statistique de ce phénomène cyclique sur la Paix.

De plus, il y a très peu d'événements de paix en proportion aux événements de guerre pour prétendre conclure statistiquement.

Du coup, les résultats se limitent ici aux guerres à travers leur déclenchement et escalades, ainsi qu'à travers les victimes des guerres matérialisant le cycle. Quand il y a une tendance à la paix ou à l'apaisement, elle est simplement indiquée mais non démontrée.

Interrogations et pistes de recherche

Dans son état cette étude ne fait qu'ouvrir la porte à un vaste ensemble de recherches complémentaires. Quelques-unes sont indiquées ici.

Un ou plusieurs « Cycles de Guerres » ?

Cette étude s'est limitée à un seul cycle (environ 8 ans et 5 mois) depuis 1900. Parce que la finalité initiale de l'auteur était de pouvoir faire des prévisions, ce cycle court suffit.

Mais il peut y avoir d'autres cycles :

- Quelques multiples du « Cycle des Guerres » dit « du Retour » (2 fois = environ 17 ans, 3 fois = environ 25 ans, 6 fois = environ 50 ans, et peut-être d'autres multiples),
- Le cycle de l'activité solaire d'environ 11 ans pourrait avoir une influence, sans qu'on ne puisse réellement parler de « Cycle des Guerres ». Une pré-étude faite en 2011-2012 montre que les périodes d'intense activité solaire semblent avoir une influence en décalant ou renforçant les pics d'amplification des guerres. Cette pré-étude devra être complètement refaite et n'est pas publiée ici.

L'étude statistique la plus avancée est celle d'Edward R. DEWEY : « Systematic Reconnaissance of Cycles in War » publiée dans le magazine Cycles en Janvier 1967. Elle couvre la période 1700-1913. Cette recherche des cycles s'est faite sur les batailles et non les guerres. Les principaux cycles identifiés sont en années : 125.882 53.50 23.778 17.398 11.204

Il n'y a pas de cycle autour de 8.4 années dans le rapport publié à l'époque. Par contre, il y a 5 cycles rapprochés entre 8.076 et 8.771 décrits dans le graphique et la table des résultats (voir Annexe B : Eléments de l'étude statistique d'Edward R. Dewey « Systematic Reconnaissance of Cycles in War »). Ils ont été traités individuellement et ne sont pas présentés dans le rapport publié comme un groupe de données liées ensemble. Si la méthode statistique définie regroupait toutes les valeurs entre ces 8.076 et 8.771, en considérant tous ces cycles comme un seul qui varie légèrement, ceci donnerait alors une valeur d'environ 8.4 années qui serait supérieure en amplitude à toutes les autres. Alors on pourrait étudier le cas des valeurs 53.50

23.778 17.398 qui seraient peut-être un multiple d'une valeur approchée de 8.4, ce qui serait alors cohérent. Le fait d'avoir fait cette recherche sur des batailles et non les guerres a probablement introduit des effets de bord sur les données, en particulier sur tous les cycles courts. De la même manière que nous pourrions faire émerger le cycle de 8.4, nous pourrions faire émerger un cycle de 5.7 qui, multiplié par 2, est proche de 11.2. Mais le cycle de 5.7 est-il un effet de bord de la prise en compte des batailles et non des guerres ? Pour comprendre ce problème lié aux valeurs autour de 8.4 (et 5.7), consulter l'annexe B qui inclut le tableau des pics et leurs valeurs de l'étude d'Edward R. DEWEY : « Systematic Reconnaissance of Cycles in War ». Ce tableau doit suffire à un statisticien pour comprendre cette hypothèse de reprise et réinterprétation des données de l'étude. Cette hypothèse ne pourra pas être confirmée sans refaire une étude équivalente, mais **il est raisonnable de penser qu'il y a un pic de 8,4 dans l'étude d'Edward R, selon ses propres chiffres publiés dans l'article. Donc, le "cycle de guerre dit du retour" est probablement cohérent avec l'étude d'Edward R. DEWEY*(à confirmer par un expert en statistiques)***

- Il faut refaire cette recherche de Cycles sur toutes les guerres jusqu'à maintenant en groupant les cycles qui sont proches en un seul qui varie légèrement. Si cette recherche de Cycles était refaite ainsi, cela pourrait donner une démonstration statistique convaincante, dit « du Retour »
- Edward R. DEWEY a publié une dizaine d'études de Cycles sur les guerres. Il s'est attaché à identifier tous les cycles possibles dans tous les domaines. Le « Cycles Research Institute » continue à identifier et indexer des Cycles. Cet institut est plus préoccupé de cycles utilisables en bourse que d'un tel « Cycle des Guerres » qui n'est pas (ou peu) utilisable dans un contexte économique et boursier.

L'étude d'Edward R. Dewey semble avoir inspiré beaucoup de personnes aux Etats-Unis. Une recherche sur google avec l'expression « War Cycle » permet de retrouver différents cycles de l'étude de 1967, sans que les auteurs ne citent Edward R. Dewey. Est-ce une évidence culturelle ? ... ou un oubli d'indiquer ses sources ? Toujours est-il que différents auteurs citent plusieurs cycles qui semblent provenir des études d'Edward R. Dewey, sans avoir fait le lien entre les différents cycles comme de possibles multiples du même cycle de base.

Refaire l'étude « Systematic Reconnaissance of Cycles in War » publiée dans le magazine Cycles en Janvier 1967 en prenant les guerres et non les batailles sera une étape

importante. C'est un gros travail puisqu'il faut recréer une base de données de toutes les guerres depuis 1700, voire de plusieurs siècles auparavant. Compte tenu des effets de bord constatés avec l'utilisation de listes de guerres, ce travail doit être fait par des historiens et donner lieu à une revue des résultats obtenus, pour s'assurer de la pertinence des guerres identifiées qui vont être utilisées pour cette analyse statistique.

Le « Cycle des Guerres » dit « du Retour » est-il vrai pour tous les siècles ?

C'est une question souvent posée, pour minimiser ou rejeter les résultats actuels. L'auteur présente quelques éléments depuis 1900 en espérant convaincre de la nécessité de lancer les recherches complémentaires sur plusieurs siècles pour répondre à cette question et ne prétend pas, à ce stade, apporter à cette question de réponse définitive.

Pour faire des prévisions, utiliser le passé relativement proche (environ 1 siècle) est suffisant.

Le phénomène « du Retour » à l'origine du « Cycle des Guerres » est vrai dans les siècles précédents. (Exemple : le retour de 25 ans de la révolution française de 1789 est 1814 qui, avec la bataille de Waterloo, remet en cause toute la période révolutionnaire française et restaure la monarchie. C'est typique du phénomène de Retour que d'avoir un retour qui met en cause et peut mettre fin à la période qui a suivi l'événement original).

Pour le « Cycle des Guerres » dit « du Retour », le plus probable est qu'il se décale dans le temps. Son ancrage absolu, avec un T0 sur le déclenchement de la première guerre mondiale, pourrait changer ou varier dans le temps, tout en gardant la même périodicité.

Pour établir la périodicité moyenne la plus exacte, il faudra refaire une étude sur plusieurs siècles, c'est certain. Mais cela aura peu ou pas d'impact sur les prévisions qui peuvent être faites pour les années à venir.

Quel est l'origine de ce phénomène visible par le « Cycle des Guerres » ?

Pour le moment, nous n'en savons rien. Il n'y a pas de phénomène périodique connu dont la périodicité s'en approche. Il faut lancer des recherches tous azimuts à partir d'une équipe

pluridisciplinaire et internationale. Il faut regarder autant les rayonnements cosmiques que les variations de gravitation, que ….

Quand on ne sait pas, il faut susciter l'intérêt et la réflexion partout.

Certains font l'hypothèse qu'il n'y a pas de phénomène physique à l'origine de cet effet mais que ce serait inhérent à nos structures de pensée et de comportement collectif. Pourquoi pas, mais il ne suffit pas d'avancer une hypothèse pour en faire une vérité.

A ce jour, l'auteur que je suis n'a aucune piste crédible.

Quel possible bouleversement dans les sciences politiques et humaines ?

Si, un jour, le « Cycle des Guerres » est reconnu comme une vérité incontournable, il y aura quelques bouleversements intellectuels et universitaires. Il faut rappeler que le « Cycle des Guerres » n'est qu'une application d'une théorie plus générale appelée « Théorie du Retour » et qui se décline en plusieurs applications et de nombreux concepts. Il n'y a pas de tentative, pour le moment, de démontrer la réalité statistique de la « Théorie du Retour ». Bien que cette théorie soit utilisée comme outil de recherche fondamentale pour créer pistes de recherche et concepts, sa démonstration objective serait un travail de Titan. Si un jour le « Cycle des Guerres » est suffisamment reconnu, il sera toujours temps d'expliquer tous ces concepts nouveaux. Là, il y aura peut-être bouleversement, mais ce n'est pas demain la veille. Il vaut mieux considérer les concepts à l'origine du « Cycle des Guerres » comme un embryon de philosophie, qui reste à approfondir. Seule la partie « Cycle des Guerres » est suffisamment mature pour donner lieu à des discussions rationnelles et argumentées qui doivent au moins aboutir au fait qu'il faudrait compléter ce qui a été commencé.

La conclusion actuelle est que les éléments présentés sont troublants et doivent donner lieu aux approfondissements nécessaires pour aboutir à une conclusion partagée entre les acteurs concernés par ce sujet. Quels que soient les doutes sur la conclusion finale qui se construira dans les années à venir, chacun devrait être au courant et avoir à l'esprit les enjeux de ce phénomène cyclique.

L'enjeu à court terme, quand on voit la guerre Russie-Ukraine, est de savoir quelle est la part de cette guerre due directement à ce phénomène cyclique. Ce n'est pas développé ici, mais plusieurs concepts issus de la « Théorie du Retour », dont le « Cycle des Guerres » (qui

n'est qu'un élément parmi d'autres) contribuent à l'amplification de ces tourments politiques russes qui ont conduit à cette guerre et ces escalades quelque peu « barbares » de la part d'un pays qui se dit civilisé et se prétend un leader d'un nouvel ordre qui devient un droit à envahir, annexer, piller et tuer.

La difficulté à court terme d'informer, due au parcours solitaire de l'auteur et au refus des chercheurs contactés de s'emparer du sujet avant toute publication officielle, n'a pas permis de lancer en urgence les recherches jugées nécessaires pour essayer de comprendre si ce phénomène cyclique est suffisamment fort pour aboutir à une forme de guerre mondiale qui deviendrait le nouveau summum de l'horreur. Il n'est pas trop tard, mais on voit bien que l'expression « Communauté scientifique » n'est qu'une fiction où chaque chercheur cherche à faire valoir ses propres travaux sans mettre en avant un intérêt général qui devrait interpeller chacun et tenter de comprendre l'influence de ce phénomène sur la guerre en cours.

Conclusion

Les résultats réunis sur le « Cycle des Guerres » sont un commencement de preuve d'un phénomène étrange et dérangeant. Ce phénomène a probablement été une cause partielle de plusieurs guerres majeures dont les deux guerres mondiales et la guerre Ukraine-Russie qui peut se transformer en guerre nucléaire et/ou guerre mondiale. A cause de cela, il faudrait que la communauté internationale en soit consciente pour lancer toutes les recherches nécessaires pour comprendre ce phénomène qui pourrait suffire à mettre en cause l'avenir de la terre.

Ces résultats doivent être considérés comme un premier état temporaire qui ouvre un sujet qui doit être développé. Une conclusion partagée par tous les acteurs concernés ne pourra voir le jour que si d'autres acteurs que l'auteur mènent des investigations complémentaires confirmant ou développant d'autres éléments que ceux qui ont été présentés.

En voyant la démesure de la guerre Ukraine-Russie, on peut penser que la prise de conscience du « Cycle des Guerres » aurait pu modérer les acteurs de cette guerre.

Voici le commentaire d'un relecteur d'une version antérieure de ce document en mars 2022 : « La lecture de ce texte permet d'expliquer et de comprendre, pour partie, les événements actuels en Ukraine. Une meilleure connaissance, par un plus grand nombre de personnes/dirigeants aurait peut-être permis d'éviter cette guerre en favorisant les négociations et non le conflit. »

De 2022 à 2026, cette guerre peut donner lieu à des développements qui apparaissent imprévisibles aujourd'hui. Si le « Cycle des Guerres » indique les grandes tendances et a su prévoir que nous aurions une guerre européenne sur la période 2022-2026, il ne permet pas de prévoir l'évolution des opérations sur le terrain qui dépend des rapports de force militaires. Il n'est pas trop tard pour que tout le monde prenne conscience que certaines guerres nous échappent et sont peut-être le résultat partiel d'un phénomène cyclique qui nous dépasse et nous mène par le bout du nez. Faut-il l'ignorer ou faut-il avoir le courage de l'expliquer et de continuer l'ébauche de ces recherches ?

Le 23 Octobre 2022

Remerciements : L'auteur remercie tous ceux qui l'ont aidé au cours de ces longues années que ce soit sur l'aide à la réflexion apportée par la contradiction et les discussions ou enfin sur l'aide à la mise en forme pour le rendre lisible et compréhensible. Il faut aussi particulièrement remercier Iraqbodycount.org qui a collecté pendant de nombreuses années des données utilisables pour visualiser les effets du « Cycle des Guerres », leurs données restent un maillon indispensable.

Auteurs renommés dans l'étude des guerres qui se sont exprimés sur la périodicité des guerres

Le sujet de la périodicité des guerres est récurrent dans l'étude des guerres. Quelques auteurs renommés se sont exprimés sur le sujet, jugeant crédible l'hypothèse de la périodicité des guerres, et apportant leur contribution à ce sujet. Ces auteurs sont considérés comme les auteurs de référence de cette étude et sont cités dans cette étude. Qu'ils soient remerciés pour leurs réflexions initiales qui ont été utiles pour finaliser cette étude.

Quincy Wright : il a structuré les études sur la guerre dans le monde anglo-saxon à partir de son œuvre « A study of War [9]».

Pour résumer ce qu'il pense, nous pouvons reprendre un simple extrait :

« On a observé une certaine périodicité de la fréquence et de l'intensité de la guerre dans des États et des systèmes d'État en particulier, mais ces fluctuations n'ont pas été suffisamment régulières pour permettre une prédiction précise » (extrait de la partie « périodicité des crises » dans « A Study of War, Tome 2 »)

Quincy Wright aurait certainement apprécié les prévisions qui ont été faites à partir du « Cycle des Guerres ».

Gaston Bouthoul : en France il a été le fondateur de la polémologie. Dans son « Traité de Polémologie », il a considéré la périodicité des guerres comme légitime et a donné une fourchette de périodicité. Nous pouvons considérer que le « Cycle des Guerres » est la confirmation de ses hypothèses.

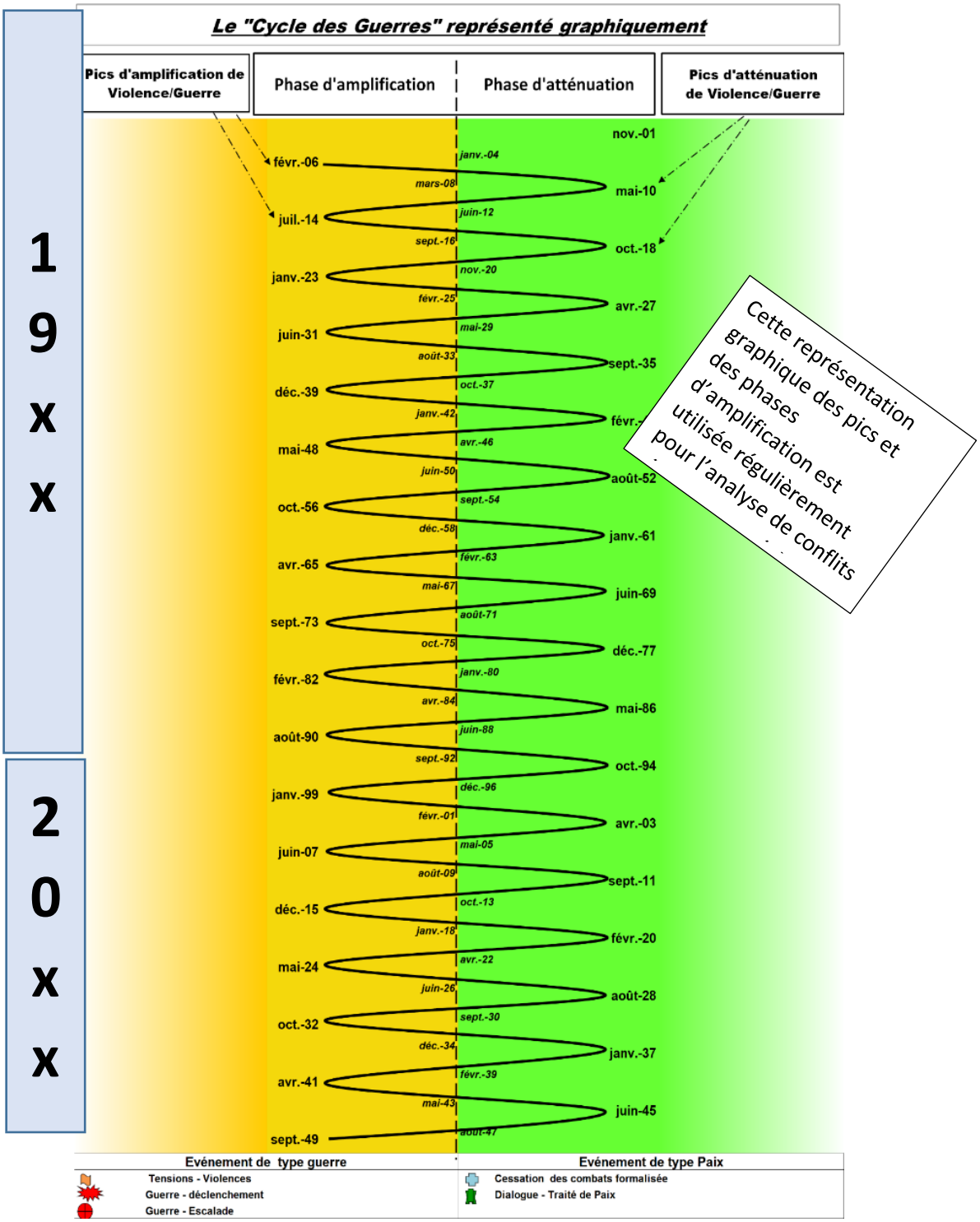
[9] Quincy Wright, *A Study of war* , Chicago : University of Chicago Press 1965

Edward R Dewey : Il a étudié tous les cycles qu'on pouvait imaginer, tant dans le monde économique que pour les guerres. « Systematic Reconnaissance of Cycles in War[10]» est l'article le plus intéressant pour résumer les cycles qu'il pressentait. Ces cycles sont issus d'une étude statistique systématique sur une période importante de 1700 à 1913. Il y a cependant une différence par rapport à cette présente étude : les événements retenus sont les dates des batailles et non des guerres. Dans ce qui est considéré comme une guerre, il peut y avoir des dizaines voire des centaines de bataille. Il a identifié les cycles de 11.2, 17.4, 23.8, 53.5 et 125.9 ans. En analysant soigneusement les résultats de E. Dewey, on peut envisager de faire ressurgir les valeurs autour de 8.4 ou 8.5 ans qui rendraient alors ces Cycles cohérents avec le « Cycle des Guerres ».

[10] Edward R. Dewey, *Systematic Reconnaissance of Cycles in War,* paru dans la revue Cycles en janvier 1967

Annexes

Annexe A : Contexte : Trame de référence



Annexe B : Eléments de l'étude statistique d'Edward R. Dewey « Systematic Reconnaissance of Cycles in War »

Vous trouverez 2 pages extraites de cet article : le graphe des pics statistiques suivi de la table de l'amplitude des pics.

Annexes

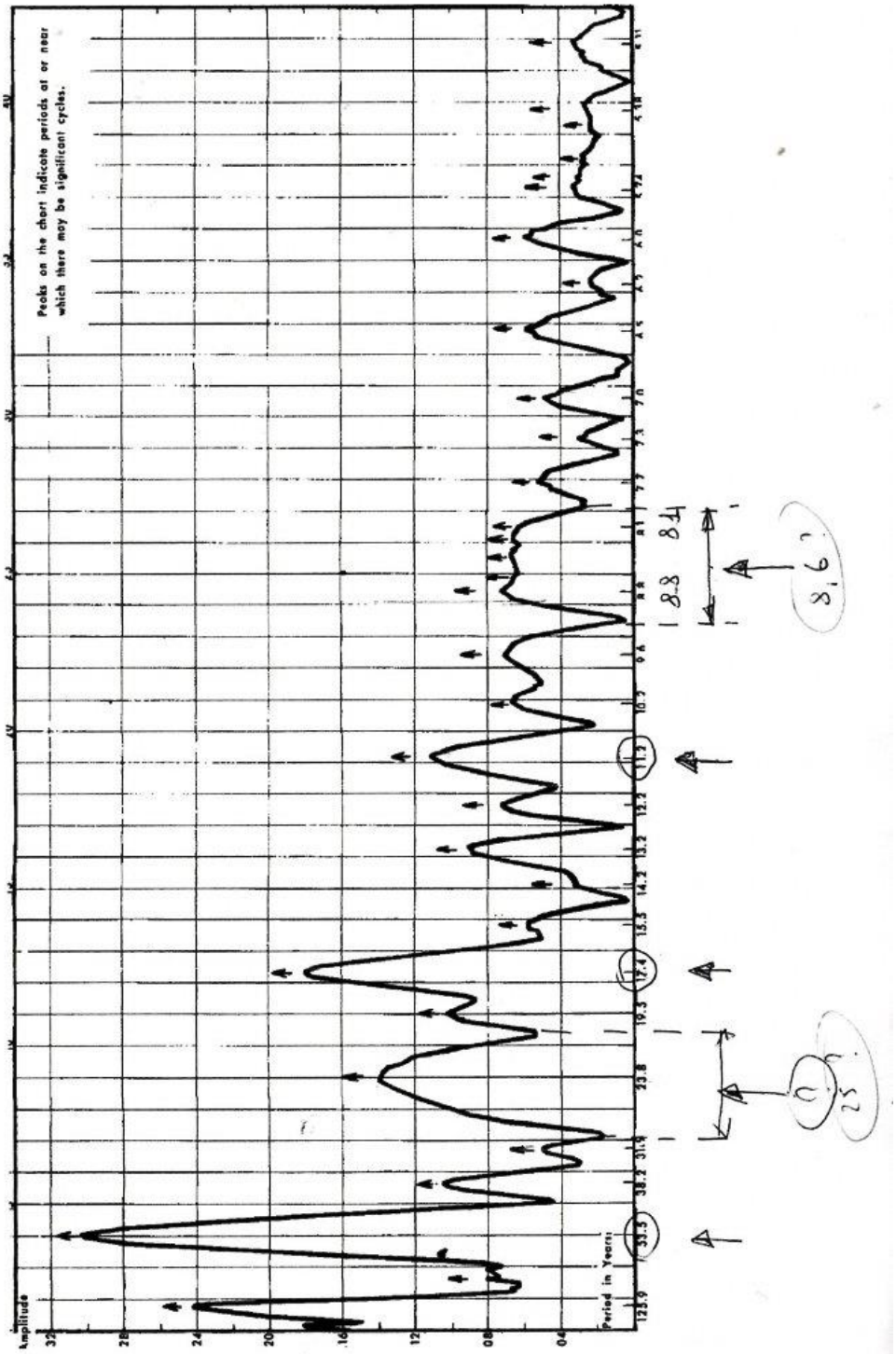

Peaks on the chart indicate periods at or near which there may be significant cycles.
Amplitude
Period in Years
125.9
35.3
38.2
31.4
33.8
19.3
17.4
15.5
14.2
13.2
12.2
11.2
10.3
9.6
8.8
8.1
7.5
7.0
6.5
6.1
5.8
5.5
5.2
4.9
4.7
4.5
4.3
4.1
3.9
3.7
3.5
3.3
3.1
2.9
2.7
2.5
2.3
2.1
1.9
1.7
1.5
1.3
1.1
.9
.7
.5
.3
.1
32
28
24
20
16
12
08
04
1 8.8 8.4
8.6
23

Table 1

Systematic Period Reconnaissance
Index of International Battles,
1700-1913 (Logs of Data Plus One)

Cycle Hint	Fraction of 214 years	Period in Years	Amplitude	Date of Crest	Slope
1	1.7	125.882	.242	2057.02	.008
2	2.6	82.308	.084	2038.79	.004
3	4.0	53.500	.304	1967.17	.023
4	5.6	38.214	.105	1977.99	.011
5	6.7	31.940	.050	1966.87	.006
6	9.0	23.778	.139	1971.54	.023
7	11.0	19.455	.103	1972.62	.021
8	12.3	17.398	.181	1967.02	.042
9	13.8	15.507	.057	1967.80	.015
10	15.1	14.172	.032	1973.65	.009
11	16.2	13.210	.091	1971.20	.028
12	17.6	12.159	.073	1976.12	.024
13	19.1	11.204	.110	1971.29	.040
14	20.9	10.239	.066	1974.54	.026
15	22.4	9.554	.070	1971.85	.030
16	24.4	8.771	.073	1972.73	.033
17	24.9	8.594	.066	1968.81	.031
18	25.5	8.392	.067	1972.95	.032
19	26.1	8.199	.066	1969.83	.032
20	26.5	8.076	.061	1967.86	.030
21	27.9	7.670	.052	1969.85	.027
22	29.3	7.304	.030	1972.25	.017
23	30.6	6.994	.048	1968.49	.028
24	32.8	6.524	.059	1971.02	.036
25	34.3	6.239	.024	1965.02	.015
26	35.7	5.994	.059	1967.51	.040
27	37.3	5.737	.033	1969.65	.023
28	37.6	5.692	.032	1968.62	.022
29	38.2	5.602	.027	1966.70	.019
30	39.3	5.445	.025	1968.21	.018
31	39.8	5.377	.028	1966.50	.021
32	41.9	5.107	.033	1966.24	.026

= .333

= .145

Annexes

Références

Gaston Bouthoul, *Traité de Polémologie,* aux éditions Payot « Bibliothèque scientifique Payot », édition 1991, suivant la mise à jour de 1970

Edward R. Dewey, *Systematic Reconnaissance of Cycles in War,* paru dans la revue Cycles en janvier 1967

Quincy Wright, *A Study of war*, Chicago: University of Chicago Press 1965

Table des matières

Introduction....3
Origine et perspective de la réflexion....3
Malentendus sur la périodicité des guerres....4
Méthodes....6
Résultats....14
Structuration des résultats....14
Dates des phases d'amplification du « Cycle des Guerres » étudié....15
Démonstration statistique sur les guerres du 20° siècle....16
CONTEXTES....20
Contexte conflit israélo-arabe....21
En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?....22
Place du conflit israélo-arabe dans le "Cycle des Guerres"....23
Prévisions 2019 à 2022....23
Prévisions 2022-2026 sur le pic de 2024....24
Contexte Europe (Europe = de l'Atlantique à l'Oural)....25
En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?....26
Place de l'Europe dans le "Cycle des Guerres"....26
Prévisions 2022-2026 autour du pic de 2024....27
Contexte Inde-Pakistan....30
En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?....31
Données....31
Prévisions 2022-2026....31
Contexte Liban....33
En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?....34
Données utilisées....34
Contexte Monde....36
En quoi ce contexte contribue-t-il à démontrer le « Cycle des Guerres » ?....38
La méthode retenue est-elle en impasse ?....38
Les contextes par les dates de déclenchement des guerres doivent être complétés par une ou des autres méthodes....38
Y aura-t-il une guerre nucléaire ou une nouvelle guerre mondiale ?....39
Que conclure de ces différents contextes ?....41
MATERIALISATION-Visualisation....42
Irak : les précieuses données de Wikileaks....42

Irak : 2014 et 2015 44
Irak : 2016 45
Irak : Découverte d'Iraqbodycount.org 46
Syrie : Visualisation d'une période du « Cycle des Guerres » 48
Que nous apportent ces données Irak & Syrie pour la démonstration du « Cycle des Guerres » ?..49
Y a-t-il d'autres exemples ? 50
Conclusion MATERIALISATION/Visualisation du « Cycle des Guerres » 51
Modélisation de l'effet du Cycle des Guerres 52
Phénomène A – un phénomène sinusoïdal qui amplifie ou atténue les tensions 53
Phénomène B – Le déclenchement d'une guerre....54
Combinaison des phénomènes A et B sur un pic d'amplification 56
Cas 1 : Cas où le cumul des causes est légèrement inférieur au seuil de déclenchement de guerre 56
Cas 2 : Cas où le cumul des causes conjoncturelles et structurelles est très inférieur au seuil de déclenchement de guerre 57
Cas 3 : Cas où le cumul des causes est bien supérieur au seuil de déclenchement de guerre, avant même la phase d'amplification 58
Prévisions des risques de guerres....60
Prévisions faites sur la période 2005-2009 en utilisant le « Cycle des Guerres »....60
Prévisions faites en 2012 sur la période 2014-2017 en utilisant le « Cycle des Guerres » 62
Résultat des prévisions faites en 2012 62
Prévisions en 2022 sur la période 2022-2026 en utilisant le « Cycle des Guerres »....64
Que démontrent les Résultats ? 65
Rappel des différents résultats significatifs....65
Quel est l'impact du « Cycle des Guerres » ? 66
Un effet sur la Paix est-il démontrable ?....67
Interrogations et pistes de recherche....69
Un ou plusieurs « Cycles de Guerres » ? 69
Le « Cycle des Guerres » dit « du Retour » est-il vrai pour tous les siècles ?....71
Quel est l'origine de ce phénomène visible par le « Cycle des Guerres » ?....71
Quel possible bouleversement dans les sciences politiques et humaines ? 72
Conclusion 74
Auteurs renommés dans l'étude des guerres qui se sont exprimés sur la périodicité des guerres....76
Annexes....78
Annexe A : Contexte : Trame de référence 79
Annexe B : Eléments de l'étude statistique d'Edward R. Dewey « Systematic Reconnaissance of Cycles in War » 80

Liste des illustrations

Figure 1 - Conventions de représentation du Cycle des Guerres 6
Figure 2 - Contexte conflit israélo-arabe.....21
Figure 3 - Contexte des guerres en Europe 25
Figure 4 - Contexte du conflit Indo-Pakistanais.....30
Figure 5 - Contexte des guerres du Liban.....33
Figure 6 - Contexte au niveau Monde.....36
Figure 7 - Wikileaks - Graphe issu des rapports de l'armée US.....43
Figure 8 - Données Wikileaks + pics du "Cycle des Guerres" 43
Figure 9 - Irak 2014 et 2015 44
Figure 10 - Irak 2016 45
Figure 11- Iraqbodycount.org & pics du "Cycle des Guerres" 46
Figure 12 - Graphique du nombre de morts total en Syrie 49
Figure 13 - Pics d'amplification et d'atténuation.....53
Figure 14 - Seuil de déclenchement de guerre.....55
Figure 15 - Modélisation cas 1.....56
Figure 16 - Modélisation cas 2.....57
Figure 17 - Modélisation cas 3.....59

Liste des tableaux

Tableau 1 - Nombre de guerres du 20° siècle dans les phases d'atténuation et d'amplification 17
Tableau 2 - Ecarts pour le conflit israélo-arabe.....22
Tableau 3 - Ecart pour les guerres en Europe 26
Tableau 4 - Ecarts pour le conflit Indo-Pakistanais.....31
Tableau 5 - Ecarts des guerres au Liban.....34
Tableau 6 - Ecarts au niveau Monde.....37
Tableau 7 - Nombre de morts en Syrie par catégorie (SOHR).....48